



Torah-Box

n°203 | 7 Septembre 2022 | 11 Eloul 5782 | Ki-Tetsé MAGAZINE



Attentat
des
J.O de
Munich :
50 ans
après
> p.29



Question
au Psy : J'ai
l'impression
que mon mari
ne m'aime
plus !
> p.32



Le
Chabbath,
source
des
bénédictions
> p.19

PUBLIC
MIXTE

Torah-Box

Chez vous

GENÈVE

LYON

PARIS



CONFÉRENCES DU RAV UZAN

DU DIMANCHE 11 AU 17 SEPTEMBRE

Lyon

Dimanche 11.09 à 20h30

VILLEURBANNE

OLAMI LYON 4 rue Malherbe

06 16 23 80 20

Conférence suivie des *Seli'hot* avec le Paytan Gary Elijahou MARCIANO**Genève**

Lundi 12.09 à 20h

FAMILLE ABADI

Inscriptions par mail :
Torahbox.geneve@gmail.com

076 700 1737

Paris

Mardi 13.09 à 20h

19^{ème} arrdt.

COMMUNAUTÉ IGOUUD HAREDI

35 rue Michel Hidalgo

06.51.11.30.46

Mercredi 14.09 à 21h

17^{ème} arrdt.

CENTRE EUROPÉEN DU JUDAÏSME

10 Place de Jérusalem - www.cejparis.comConf. suivie des *Seli'hot* avec le Paytan Gary Elijahou MARCIANO

PUBLIC FÉMININ

⌚ 10h

SARCELLES

FAMILLE AZOULAY

34 avenue du 8 Mai 1945 (3^{ème} ét. gauche)

06.10.99.46.66

Jeudi 15.09

⌚ 20h

CRÉTEIL

FAMILLE BOUCHOUCHA

25 rue Thomas Edison (2^{ème} étage)

06.26.34.38.56

Epinay

CHABBATH COMMUNAUTAIRE

PARACHAT KI-TAVO 📆 16-17 Septembre

BETH HAMIDRACH MICHKAN CHAÏ

7 rue du commandant Bouchet

Réservations et informations au ☎ 06.76.79.38.31

Vous souhaitez organiser un cours ? Contactez-nous au :



09 75 12 98 73

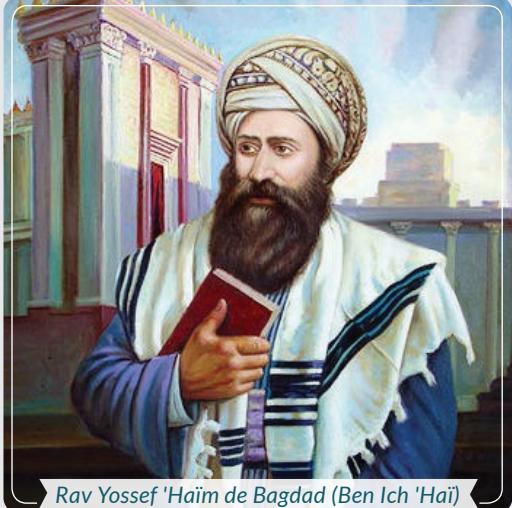


+972 53 360 4519



CALENDRIER DE LA SEMAINE

7 au 13 Septembre 2022

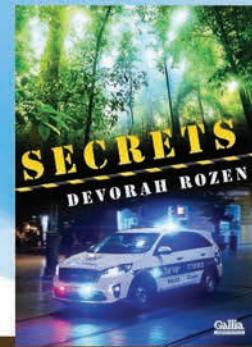
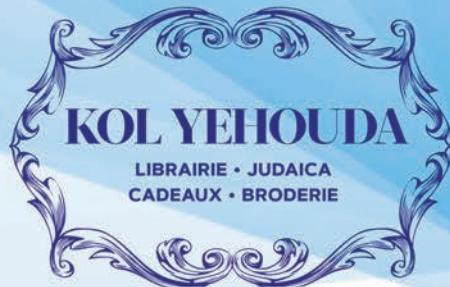
Mercredi 7 Sept. 11 Eloul	Daf Hayomi Kétouvot 63 Michna Yomit Ma'asser Chéni 3-10 Limoud au féminin n°340	Vendredi 9 Septembre Rav Yossef 'Haïm de Bagdad (Ben Ich 'Haï)															
Jeudi 8 Sept. 12 Eloul	Daf Hayomi Kétouvot 64 Michna Yomit Ma'asser Chéni 3-12 Limoud au féminin n°341	Samedi 10 Septembre Rav Ya'akov Melloul															
Vendredi 9 Sept. 13 Eloul	Daf Hayomi Kétouvot 65 Michna Yomit Ma'asser Chéni 4-1 Limoud au féminin n°342	Lundi 12 Septembre Rav Ye'hi Chnéor															
Samedi 10 Sept. 14 Eloul	❧ Parachat Ki-Tetsé Daf Hayomi Kétouvot 66 Michna Yomit Ma'asser Chéni 4-3 Limoud au féminin n°343	 Rav Yossef 'Haïm de Bagdad (Ben Ich 'Haï)															
Dimanche 11 Sept. 15 Eloul	Daf Hayomi Kétouvot 67 Michna Yomit Ma'asser Chéni 4-5 Limoud au féminin n°344	Horaires du Chabbath															
Lundi 12 Sept. 16 Eloul	Daf Hayomi Kétouvot 68 Michna Yomit Ma'asser Chéni 4-7 Limoud au féminin n°345	<table border="1"><thead><tr><th></th><th>Paris</th><th>Lyon</th><th>Marseille</th><th>Strasbourg</th></tr></thead><tbody><tr><td>Entrée</td><td>19:58</td><td>19:45</td><td>19:41</td><td>19:36</td></tr><tr><td>Sortie</td><td>21:03</td><td>20:47</td><td>20:41</td><td>20:41</td></tr></tbody></table>		Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg	Entrée	19:58	19:45	19:41	19:36	Sortie	21:03	20:47	20:41	20:41
	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg													
Entrée	19:58	19:45	19:41	19:36													
Sortie	21:03	20:47	20:41	20:41													
Mardi 13 Sept. 17 Eloul	Daf Hayomi Kétouvot 69 Michna Yomit Ma'asser Chéni 4-9 Limoud au féminin n°346	Zmanim du 10 Septembre															

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Rabbi Ya'akov Luban, Rav Yehonathan Gefen, Yéhouda-Israël Ruck, Nathalie Seyman, Rav Gabriel Dayan, Binyamin Benhamou, Rav Avraham Garcia, Rav Yossef Loria, Dan Cohen, Déborah Malka-Cohen, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan - Secrétariat : 01.80.20.5000 -

Publicité : Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97)

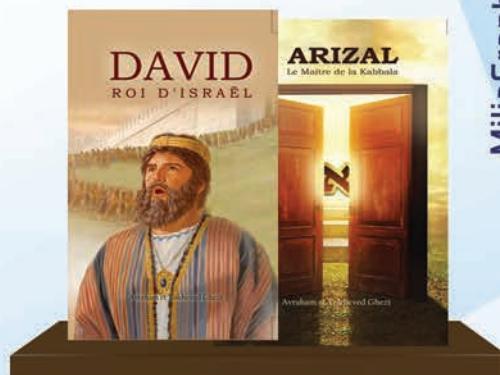
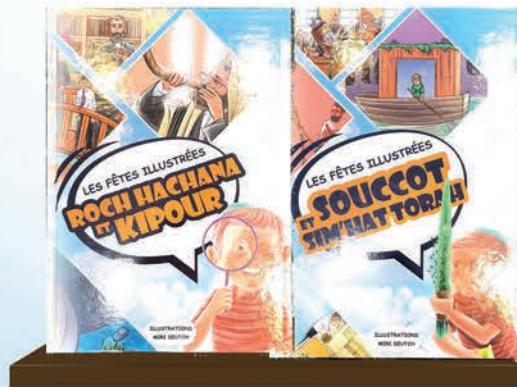
Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com



VOUS
PRÉSENTE
LES
NOUVEAUTÉS

MiliaGraphiste 0767406560



132 Rue Saint Maur 75011 Paris

70 Rue Petit 75019 Paris

66 Avenue Secretan 75019 Paris

34 Rue Saint Didier 75016 Paris

www.kolyehouda.com



En souvenir du Rav Chalom Cohen

Un grand homme nous a quittés : 'Hakham Chalom Cohen, comme on avait l'habitude de l'appeler, qui fut à la tête du Conseil des Sages de la Torah et dirigea le parti *Chass* après le décès du Rav 'Ovadia Yossef. En dehors de ses connaissances hors-pair sur toute la Torah, il était connu pour sa recherche de la vérité et sa simplicité. Rabbi 'Ovadia envoyait certaines personnes auprès de lui pour obtenir sa bénédiction, car "sa bouche est sainte et ne prononce que des paroles de Torah" leur disait-il à son propos.

Mais il était aussi à la tête de la célèbre Yéchivat *Porat Yossef*, située à Jérusalem à proximité du *Kotel*. Elle avait été inaugurée dans les années 1930, construite face aux vestiges du Temple. Mais en 1948, lors de la Guerre d'Indépendance, les Jordaniens avaient incendié l'énorme bâtisse avec tout son contenu, comprenant une bibliothèque de milliers de livres et de manuscrits rares et inédits. La Yéchiva sera reconstruite plus tard dans le quartier de Guéoula à Jérusalem, mais le Rav Chalom Cohen tiendra après la reconquête par Israël de la Vieille Ville en juin 1967 à y reconstruire une Yéchiva, portant le nom de "*Porat Yossef*" elle aussi, là où se tenait l'établissement initial avant d'être détruit.

Pendant la semaine de deuil de 'Hakham Cohen, de nombreuses histoires le concernant ont refait surface, touchant également l'historique de cette Yéchiva. C'est ainsi qu'on a pu apprendre que celui qui avait financé l'achat du terrain et la construction de cet établissement était un commerçant très riche de la ville de Bagdad, Yossef Avraham Chalom, qui faisait dépendre sa réussite dans les affaires de la bénédiction que lui avait accordée le fameux Sage Rabbi Yossef 'Haïm, le *Ben Ich 'Haï*. Ce philanthrope voulait consacrer une partie de son argent à aider les Juifs d'*Erets Israël* et prit conseil auprès de son Maitre, le *Ben Ich 'Haï*, pour savoir où "investir" au mieux sa *Tsédaka*.

Celui-ci le surprit en lui proposant d'édifier une grande Yéchiva dans laquelle on étudierait la Torah. Le Rav justifia son choix en lui disant que pour n'importe quelle cause, il se trouvera toujours des personnes généreuses intéressées à donner leur aide financière, mais pour la construction d'une Yéchiva, "si tu ne la construis pas, personne d'autre ne le fera à ta place". Le donateur écouta le Rav de Bagdad et édifia un immense établissement, permettant aux élèves et aux familles des *Rabbanim* d'y résider. Pour l'anecdote, il fallut s'arranger avec pas de moins de 70 résidents non-juifs qui revendiquaient des droits de propriété sur le terrain sur lequel on voulait bâti la Yéchiva.

Le *Ben Ich 'Haï* fut un grand visionnaire, car de *Porat Yossef* sortiront de très grandes autorités rabbiniques qui vont permettre le refleurissement du judaïsme séfarade en Israël. Citons le *Roch Yéchiva* Rabbi 'Ezra Attia et ses élèves les *Rabbanim* Rav 'Ovadia Yossef, Rav Mordekhaï Eliahou, Rav Its'hak Kadouri, Rav Ben-Tsion Aba Chaoul, Rav Yéhouda Tsadka, Rav Chalom Cohen (le défunt), Rav 'Adès, Rav Moutsafi, Rav Chrem, etc. Quel "visage" aurait aujourd'hui le judaïsme séfarade sans l'intervention du *Ben Ich 'Haï*? N'oublions pas que les enfants et les disciples de ces *Rabbanim* précités continuent le "travail" de leurs pères et Maitres, ouvrant dans tout le pays des *Talmud-Torah*, Yéchivot, *Kollelim*, prodiguant des cours de judaïsme et assurant Cacheroute, construction de *Mikvaot* et autres services religieux dans tout Israël.

Cette constatation donne à réfléchir, car la nature humaine n'a pas changé. Même de nos jours, il est beaucoup plus facile de demander une cotisation pour toutes sortes de causes (des plus louables), que pour le soutien d'un établissement dans lequel on étudie la Torah. Le grand Maitre de Bagdad prévenait déjà il y a près d'un siècle : peu de gens saisissent l'importance de l'étude de la Torah, et pourtant elle représente l'âme même du peuple juif !

Rav Daniel Scemama





ACTUALITÉ

Un soldat israélien blessé dans un attentat à Kiryat Arba' ; des terroristes ouvrent le feu sur un bus bondé dans la vallée du Jourdain

Sept personnes ont été blessées, dont deux grièvement, dans une attaque armée contre un autobus israélien bondé circulant dans la vallée du Jourdain, au nord de la Judée-Samarie, selon les services de secours du Maguen David Adom. Deux terroristes impliqués dans la fusillade ont été appréhendés par les forces israéliennes. Le 'Hamas a pour sa part salué l'attaque dans un communiqué. Plus tôt vendredi, un soldat de Tsahal avait été blessé dans un attentat à l'arme blanche à Kiryat Arba'. Le terroriste a été abattu sur place par un autre soldat, qui a aussi prodigué les premiers soins à son ami avant l'arrivée des secours.

Un navire de guerre turc jette l'ancre en Israël, une première depuis 12 ans

Dans le cadre d'un exercice mené par l'OTAN et pour la première fois depuis plus de 12 ans, un destroyer de la marine turque a amarré au port de 'Haïfa, où il doit séjourner quelques jours avant de reprendre sa route. L'accostage du navire turc intervient dans le cadre du réchauffement des relations entre Jérusalem et Ankara ces derniers mois, après plusieurs années d'hostilité suite à l'incident du navire turc Mavi Marmara. "Le rétablissement des relations avec la Turquie est un atout important pour la stabilité régionale et une nouvelle économique très importante pour les citoyens d'Israël", a affirmé Yaïr Lapid dans un communiqué.



CADEAUX PÉDAGOGIQUES POUR LES ENFANTS ET PETITS-ENFANTS

RACONTE-MOI L'ANNÉE



Superbe série qui raconte aux enfants, les fêtes juives dans un langage clair, accessible et captivant.

LES FÊTES DE TICHRI



Superbe livre qui raconte aux enfants les fêtes de Roch Hachana, Yom Kippour, Souccot, Sim'hat Torah dans un langage clair, accessible et captivant.

A LA DÉCOUVERTE DU NAKH



Enfin, un moyen de connaître le Navi ! Intéressant et plein de suspens... 6 volumes



Vechinantam levanekha

Des Livres de qualité

DISPONIBLE AUPRÈS DES LIBRAIRIES JUIVES

Disponible en hébreu également

VISITEZ NOTRE SITE : VESHINANTAM.COM



Le grand rabbin Avraham Alain Goldmann nous a quittés à l'âge de 91 ans

Le grand rabbin Avraham Alain Goldman, ancien grand rabbin de Paris, est décédé ce dimanche 4 septembre à l'âge de 91 ans. Grand rabbin de Paris pendant 14 ans - de 1980 à 1994 - le Rav Goldman avait d'abord officié en tant que rabbin de Bordeaux, de la synagogue de Belleville dans le 20^e arrondissement de Paris, puis de la synagogue

de la rue Chasseloup-Laubat dans le 15^{ème} arrondissement. Le Rav Goldman, en plus de ses autres fonctions communautaires, était membre de la Commission nationale consultative des droits de l'homme depuis 2009, où il avait co-signé un avis s'opposant au mariage pour tous en 2013.

Des centaines de Juifs fêtent l'intronisation d'un Séfer Torah à Téhéran

Des centaines de Juifs, dont des dizaines d'enfants, ont participé la semaine passée à l'émouvante intronisation d'un nouveau Séfer Torah dans la grande synagogue de Téhéran, en présence du grand rabbin d'Iran le Rav Yéhouda Grami. Cet événement a aussi été l'occasion de célébrer la clôture de l'étude des *Michnayot* par les jeunes de



la communauté ainsi que la reprise des classes. Selon les estimations, quelque 15.000 Juifs vivent toujours en Iran, pour la plupart pratiquants.

En dépit d'une hostilité constante à l'égard d'Israël, l'Iran assure la liberté de culte à sa communauté juive, qui ne souffre heureusement pas de manifestations d'antisémitisme.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE ■ Yael Ben Shabbat Nissim AVOCATE ET NOTAIRE ■ Avivit Zehavi AVOCATE ET NOTAIRE ■ Shlomi Abuatzira AVOCAT ET NOTAIRE ■ Dorit Antebe AVOCATE ET NOTAIRE ■ Shay Abuatzira AVOCAT ET NOTAIRE ■ Liraz Attias Ben Shabbat AVOCATE ■ Sagit Keinan AVOCATE ■ Arie Brenig AVOCAT ■ Maayan Zaguri AVOCATE ■ Shani Elmaliah AVOCATE ■ Myriam Lascar JURISTE ■ Avinatan Douieb JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com



Le bilan s'alourdit au Pakistan, dont un tiers du territoire est "sous les eaux"

Des dizaines de millions d'habitants du Pakistan continuent de lutter contre les pires pluies de mousson en trois décennies, qui ont fait au moins 1 136 morts, emporté d'innombrables maisons et détruit des terres agricoles vitales. Le pays aura besoin de plus de 10 milliards de dollars pour réparer les dégâts et reconstruire les infrastructures



endommagées, a indiqué mardi à l'IAFP le ministre de la Planification et du Développement pakistanais. Un tiers du Pakistan est actuellement "sous les eaux", a indiqué de son côté la ministre du Changement climatique Sherry Rehman, évoquant une "crise aux proportions inimaginables".

Hommage chaleureux d'Israël à l'annonce de la mort de Mikhaïl Gorbatchev

L'annonce de la mort de Mikhaïl Gorbatchev, dernier dirigeant de l'URSS, a suscité mercredi des hommages marqués en Israël. Yair Lapid a ainsi salué en Gorbatchev "le dirigeant courageux et le grand homme d'État". "M. Gorbatchev est l'une des figures les plus extraordinaires du 20^{ème} siècle.

Leader courageux et visionnaire, il a façonné notre monde d'une manière que l'on pensait auparavant inimaginable. Je suis fier de l'avoir rencontré lors de sa visite en Israël en 1992", a déclaré pour sa part le président Herzog dans un communiqué.

RECHERCHE

Dentiste Motivé sur Cergy



Cabinet fermé chabbath et fêtes
Patientèle très importante, matériel de pointe,
cadre très agréable



patrickbokobza@gmail.com



Daniella
06.58.30.89.75



Seul un "mouvement de protestation sociale" pourra mettre fin à la hausse des prix ?

Suite à l'annonce du géant des produits d'hygiène Kimberly-Clark que le groupe allait augmenter ses prix de l'ordre de 8%, la plupart des chaînes de distribution israéliennes ont indiqué qu'elles refusaient d'appliquer la nouvelle grille tarifaire, ce qui va probablement contraindre le groupe à faire marche-arrière. L'un des responsables des chaînes de distribution a ainsi déclaré au site *Ynet* que selon lui, seule "un vaste mouvement de protestation sociale permettrait de mettre fin" au cycle infernal de hausses des prix dans le pays.

Le grand rabbin d'Ukraine déconseille aux fidèles de venir à Ouman cette année



Le grand rabbin d'Ukraine basé à Kiev, le Rav Moché Azman, a déconseillé lundi aux Juifs de se rendre à Ouman pour le pèlerinage annuel sur la tombe de Rabbi Na'hman de Breslev pendant *Roch Hachana*, en raison des dangers posés par l'invasion russe. Dans une interview accordée à la radio israélienne 103FM, le rabbin a averti les visiteurs potentiels que si l'Ukraine n'est pas fermée au monde, le pays n'est pas en mesure de garantir leur sécurité.

La maire d'Ouman, Iryna Pletnyova, a également cherché à dissuader les pèlerins de venir, soulignant que la ville n'avait pas la capacité d'assurer la protection des dizaines de milliers de visiteurs potentiels.



ACTUALITÉ

Les États-Unis font pression sur Israël au sujet du passage d'Allenby



L'administration Biden exerce actuellement des pressions sur Jérusalem

pour qu'Israël maintienne sa promesse d'ouvrir le poste frontière du pont Allenby, point de passage situé entre la Judée-Samarie et la Jordanie, 24h/24 et 7j/7.

Les responsables israéliens ont d'ores et déjà annoncé que Jérusalem n'était pas en mesure de respecter la date limite du 30 septembre prévue à cet effet, a rapporté lundi le site d'information *Walla*. Selon cette même source, le conseiller américain à la sécurité nationale Jake Sullivan a évoqué la question avec le ministre de la Défense Benny Gantz lors de leur rencontre à Washington la semaine passée.

A l'approche des fêtes de Tichré, la stabilité du Mur occidental examinée



En pleine période des *Seli'hot* et à l'approche des fêtes de Tichré, la Fondation du Mur occidental procède comme chaque année à un examen général de la stabilité des pierres du *Kotel*, afin d'assurer la sécurité des dizaines de milliers de fidèles attendus pour cette période. La dernière vérification de ce type date de la veille de la fête de *Pessa'h*. A l'aide d'une grue, une équipe d'ingénieurs, accompagnés du Rav des lieux saints d'Israël le Rav Chemouël Rabinowitz, examine pierre après pierre afin de s'assurer de son positionnement correct et de son état général.

Elyssia Boukobza

Leilou Nichmat Rav Haim Tzvi Rozenbeg zatsal

AHAVAT HAIM
a le plaisir de vous annoncer l'agrandissement de

SON CENTRE
POUR JEUNES FRANCOPHONES *Jerusalem*

sous la direction de son fils Rav Yossef Rozenberg

COLLE
HEBERGEMENT À PRIX RÉDUIT ASSOCIÉ AU LIMOUD
POUR ÉTUDIANTS
POUR BAALEI BATIM

POUR PLUS D'INFORMATIONS : 06 14 31 71 12 054 78 58 244
ahavathaimzvi@gmail.com

F.D.I Le seul déménageur présent en France et en Israël

Déménagement en toute tranquillité.
F.D.I s'occupe de tout...

Déménagement national et international.
Retourage à votre nouveau domicile.
Aucune sous-traitance.
Maitrise totale du processus de livraison

VOTRE DEMENAGEUR PROFESSIONNEL DEPUIS PLUS DE 15 ANS
L'ALYA, C'EST NOTRE MÉTIER!
NOTRE EXPÉRIENCE ET NOTRE PROFESSIONNALISME À VOTRE SERVICE

DEVIS GRATUIT

NOS AGENCE -
FRANCE : 01 49 43 00 20 - ISRAËL : 054-77 33 215
www.demenagementisrael.com/fr
fdidemnagement@wanadoo.fr

EMBALLAGES SPÉCIAUX

"Les films ont été inventés pour imaginer le Jugement divin"

"J'eus ensuite un éclair de génie. Si ma vie est enregistrée sur un serveur, je peux utiliser la touche 'supprimer' pour effacer tout mon passé sordide ! Mais une fenêtre s'ouvrit : 'Pour annuler des 'Avérot, vous devez d'abord exécuter un sous-logiciel de Téchouva'..."



Il y a une centaine d'années, le 'Hafets 'Haïm avait émis l'idée que les films avaient été inventés pour aider l'homme à visualiser le jugement divin. Aujourd'hui, grâce à l'avènement des technologies informatiques, nous pouvons aller plus loin...

Je ne sais pas si Harry l'a vécu, ou qu'il a juste imaginé tout cet épisode. Quoiqu'il en soit, cette expérience le bouleversa jusqu'à la moelle, et transforma également ma vie.

Un soir orageux, j'entendis de petits coups anxieux frappés à la porte. J'accourus pour ouvrir : je vis mon ami Harry, hirsute, la chemise défaite et les yeux hagards.

"Je reviens de l'Au-delà !", annonça-t-il sans ambages. Il se mit alors à me raconter cet incroyable récit.

Une database de Mitsvot et de 'Avérot

"Je surfais sur le web lorsque j'entendis un coup de tonnerre. Lorsque l'électricité revint, je vis une icône étrange sur mon écran. C'était une échelle dressée vers les cieux, avec des anges montant et descendant. Intrigué, je cliquais sur l'icône.

Trois colonnes apparurent alors : Le Livre de la Vie, le Livre de la Mort et les Indécis. Je pensais avec cynisme 'quelle idée sympathique pour

les 'Asséret Yémé Téchouva !' et juste pour rire, j'inscrivis mon nom dans le moteur de recherche.

A mon grand étonnement, mon nom apparut dans la colonne : INDECIS.

En double-cliquant sur mon nom, un nouvel écran s'ouvrit : 'Harry. Age: 47, Mitsvot: 49,832,562, 'Avérot: 62,521,724, Statut: Racha'.

Je cliquai sur les liens hypertexte des Mitsvot et des 'Avérot. Je fis défiler lentement le tableau et cliquai au hasard sur un lien où l'on lisait : 12 janvier 1970, 7h30.

Sur mon lecteur multimédia, je vis une vidéo de l'incident. J'avais 30 ans de moins et je priais à la Yéchiva. On aurait dit que j'avais beaucoup de Kavana. Puis j'entendis un playback de mes pensées : 'Chéma' Israël, si je gagne à la loterie, que vais-je acheter en premier ? Hachem Elokénou, une Jaguar ou une Rolls ? Hachem E'had...'

Je cliquai sur d'autres entrées. Certaines Mitsvot étaient impressionnantes, mais les 'Avérot étaient terriblement embarrassantes. Toute ma vie était enregistrée jusqu'au plus petit détail !"

Algorithme de comparaison

"La phrase du roi Chlomo prit soudain une autre dimension : 'Enfin, tout est entendu.' Le Targoum



(traduction araméenne) le rend ainsi : 'Tous les actes accomplis en privé seront rendus publics dans le Monde à venir.'

Je tentais de me ressaisir. 'Mes amis sont certainement dans le même bateau que moi. Cette pensée réconfortante ne dura pas trop longtemps.

J'aperçus une option sur la barre d'outils nommée 'classement'. J'ouvris et je vis que je pouvais apercevoir mon statut en relation avec d'autres groupes. Pendant des années, j'avais pensé avec complaisance être supérieur sur le plan religieux à la plupart de mes amis. Or, j'étais au bas de l'échelle !

Je vis alors que je me trouvais dans la colonne des Indécis, et ce, à juste titre. Je pensais à ma famille qui avait besoin de moi. J'étais trop jeune pour mourir !"

Touche "Supprimer" non opérationnelle

"J'eus ensuite un éclair de génie. Si ma vie est enregistrée sur un serveur, je peux utiliser la touche 'Supprimer' pour effacer tout mon passé sordide ! Rapidement, je surlignai une longue liste de 'Avérot' et appuyai sur la touche 'Supprimer'.

Mais une fenêtre s'ouvrit : 'Pour annuler des 'Avérot', vous devez d'abord exécuter un sous-logiciel de Téchouva.'

Comment n'y avais-je pas pensé ? Je me frappai la poitrine à plusieurs reprises en récitant le *Vidouï* : 'Ana Hachem, 'Hatati, 'Aviti... Dieu, je suis désolé !' Je pensais que je m'étais tiré d'affaire, lorsqu'un autre message apparut : 'Téchouva peu sincère détectée. La touche 'Supprimer' n'est pas opérationnelle.'

Il n'était d'aucune utilité de faire semblant devant le tribunal divin...

Je savais que je n'étais pas le Grand de la génération, mais je m'étais imaginé être quelqu'un d'assez bien. Je n'avais jamais réalisé le nombre de 'Avérot' commises chaque jour. J'étais accablé.

J'aurais souhaité ne pas perdre mes années et compromis mes valeurs. Je me promis que si je me sortais de là, l'avenir serait différent !"

Conversion des 'Avérot' en Mitsvot

"Soudain, mon lecteur multimédia se mit à jouer un air joyeux. Un nouveau message apparut : 'Le processus de Téchouva a été exécuté avec succès. La touche 'Supprimer' est opérationnelle'.

Je surlignais toutes les fautes, des millions d'entrées et j'appuyais à nouveau sur la touche 'Supprimer'. Miraculeusement, toutes les fautes entre l'homme et Dieu disparurent !

J'étais un homme nouveau ! Je vérifiais mon statut sur l'écran d'origine et je vis que j'étais désormais un *Tsadik* inscrit dans le Livre de la Vie.

Mais quelque chose me rongeait. Certes, j'avais éradiqué des millions de crimes, mais je me sentais désormais comme un homme sans passé. Des millions d'opportunités étaient tombées dans l'oubli. Hachem avait été gentil avec moi ; même lorsque j'étais un *Racha'*, Il avait pourvu à chacun de mes besoins et j'avais réagi avec ingratitudo...

Je sentais à présent une envie de me rapprocher d'Hachem, comme un enfant perdu courant dans les bras tendus par ses parents. Mes pensées furent interrompues par une musique et un autre flash sur mon moniteur : 'Processus de Téchouva par amour exécuté. Conversion des 'Avérot' en Mitsvot en cours'.

Je vérifiai ma colonne de Mitsvot et je vis que j'avais désormais un crédit de 89 364 252 Mitsvot ! Toutes mes 'Avérot' étaient maintenant converties en Mitsvot !

Je n'en revenais pas. Chaque année, *Roch Hachana* et *Yom Kippour* m'avaient offert une occasion en or que j'avais manquée. Quelle perte terrible ! J'étais si chanceux d'avoir aperçu la lumière !"

J'ai récemment reçu un e-mail d'Harry. Il s'appelle dorénavant Rav 'Haïm et habite dans la Vieille ville de Jérusalem, près du Kotel.

Je vous souhaite Kétiva Ve'hatima Tova à tous. Puissions-nous être tous inscrits dans le Livre de la Vie !

Rabbi Yaakov Luban



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Ki-Tetsé : L'importance d'exploiter ses qualités au maximum

Comment la Torah peut mettre en parallèle le manque d'hospitalité et le fait d'avoir embauché Bil'am pour maudire notre peuple ; la volonté de maudire est certainement une faute bien plus grave que le manque de 'Hessed !



Il est écrit dans notre *Paracha* : "Un Ammonite ni un Moabite n'entreront dans l'assemblée de Hachem, même après la dixième génération ils seront exclus de l'assemblée à perpétuité. Parce qu'ils ne vous ont pas offert le pain et l'eau à votre passage, lors de votre sortie d'Égypte, et parce qu'il a embauché contre toi Bil'am Ben Béor, de Pethor, Aram Naaraïm, pour te maudire" (Dévarim 23, 4-5).

Un peu de pain et de chaleur

La Torah nous informe que Ammon et Moav sont les seuls peuples qui n'ont pas le droit, et

ce, à perpétuité, de s'apparenter au peuple juif et elle nous donne deux raisons pour expliquer cette discipline sévère ; tout d'abord, ils ne se sont pas montrés hospitaliers vis-à-vis du peuple juif dans le désert. De plus, ils louèrent les services de Bil'am pour maudire les *Bné Israël*.

Les commentateurs demandent comment la Torah peut mettre en parallèle le manque d'hospitalité et le fait d'avoir embauché Bil'am pour maudire notre peuple ; la volonté de maudire est certainement une faute bien plus grave que le manque de 'Hessed !



Le livre *Béerot Its'hak* du Rav Yérou'ham Fishel Goldwasser explique que la Torah considère la malveillance de Amnon et Moav comme un acte atroce, parce qu'ils héritèrent d'une tendance naturelle à l'hospitalité, de Loth, leur ancêtre. Ce dernier, en dépit de ses défauts, est présenté comme une personne très accueillante, compte tenu de ses efforts pour accomplir la Mitsva de recevoir des invités à Sdom. Il était prêt à se mettre en danger de mort pour subvenir aux besoins de voyageurs.

En tant que descendants de Loth, Ammon et Moav héritèrent de cette *Mida*, mais agirent délibérément contre leur nature et refusèrent de donner du pain et de l'eau au peuple juif qui voyageait dans le désert et qui avait sûrement besoin de ces denrées de base. Bien que le fait d'avoir loué les services de Bil'am pour maudire les Juifs était objectivement un acte bien plus préjudiciable, le refus d'aider les Juifs fut traité avec la même rigueur et les exposa à cette sanction particulièrement stricte.

Travailler ses qualités innées

Nous pouvons tirer plusieurs leçons de cet épisode. Tout d'abord, nous apprenons qu'une personne est jugée d'après le niveau où se situe son libre arbitre et que ses points forts sont donc évalués avec plus de sévérité. Ainsi, renforcer ces domaines doit être une partie essentielle du travail sur soi.

L'exemple de Ammon et Moav est particulièrement éloquent ; en effet, pourquoi c'est précisément à ce propos qu'il trébuchèrent, alors qu'ils y excellaient de façon naturelle ? En réalité, leur bonne inclinaison à l'hospitalité ne provenait pas d'un travail sur soi, mais c'était une qualité innée qu'ils héritèrent de leur ancêtre. Étant donné que cette qualité ne fut pas dirigée par les lignes de conduite de la Torah, il était presque inévitable qu'elle soit mal utilisée ou qu'elle ne soit parfois pas utilisée du tout. Quand Ammon et Moav virent le peuple juif arriver, leur nature aurait certainement pu les pousser à leur proposer du pain et de l'eau, or leur haine et leur crainte du *Klal Israël* prirent

le dessus sur leur inclinaison au 'Hessed et les empêchèrent de fournir cette aide si précieuse.

Nous déduisons de ce développement que si l'on ne travaille pas sur ses qualités et que l'on ne les canalise pas selon les exigences de la Torah, on en viendra à mal les utiliser, ou à ne pas les utiliser de manière optimale. Par exemple, une personne peut être de nature sociable, et refuser néanmoins de se lier d'amitié avec quelqu'un si elle est fatiguée.

Dans ce cas, sa *Mida* innée n'est pas assez forte pour la mener vers la bonne voie, parce qu'autre chose fait obstacle. En revanche, si elle lutte parce que c'est une grande Mitsva de montrer aux gens qu'ils sont importants, alors elle sera capable de surmonter sa fatigue.

Exploiter pleinement son potentiel !

Ammon et Moav auraient pu atteindre de très hauts niveaux s'ils avaient utilisé leur *Mida* de 'Hessed de façon optimale ; s'ils avaient offert au peuple juif du pain et de l'eau, la Torah aurait très probablement pris en compte cet acte de générosité pour l'éternité et ils auraient eu le droit de s'allier au peuple juif. Mais ils sont au contraire considérés avec le plus grand mépris. Nous en concluons qu'une personne peut accomplir de grandes choses en exploitant au mieux ses points forts et que le fait de s'en abstenir est sévèrement puni.

Le 'Hafets 'Haïm insiste sur ce sujet dans son *'Homat Hadat*, qui est une exhortation visant à protéger le *Klal Israël* des diverses influences laïques qui l'entourent. Il décrit longuement le besoin que chacun a d'utiliser pleinement son potentiel – par exemple, quelqu'un qui est doté d'une aisance à parler en public doit s'en servir pour discourir publiquement. Le même principe s'applique aux *Midot*.

Nous apprenons donc de Ammon et Moav ce que signifie ne pas utiliser ses qualités – puissions-nous user de cet enseignement et profiter pleinement des bienfaits que Hachem nous prodigue !

Rav Yehonathan Gefen



SHABATIK

N°290

Feuillet parents-enfants pour Chabbath
édité par Torah-Box.com

Ki-Tetsé

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom qui rime avec "Hirondelle" à votre équipe. 2. Trouvez un slogan à votre équipe. (★★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

L'ÉNIGME *(Jeu de réflexion)*

Le premier qui résout l'énigme rapporte ★★ 2 points à son équipe.

Enigme 1 : Mr et Mme Tomie ont une fille, comment s'appelle-t-elle ?

> Anna

Enigme 2 : Mr et Mme Lentille ont une fille, comment s'appelle-t-elle ?

> Sarah

JEU

3

LE VRAI OU FAUX

(Jeu de connaissance ou d'intuition.)

Le chef de table énonce toutes les propositions suivantes les unes à la suite des autres. Certaines de ces affirmations sont vraies et les autres sont fausses. Lorsqu'il a fini, chaque convive doit lever les mains et montrer avec les doigts le nombre d'affirmations qu'il pense être vraies.

Chaque participant qui a donné le bon nombre d'affirmations correctes rapporte ★★ 2 points à son équipe.

Règle supplémentaire : Le chef de table revient sur les affirmations qui sont fausses et celui qui sait les corriger rapporte 1 point à son équipe par affirmation corrigée.

1. Il est interdit de faire labourer un bœuf et un âne attelés ensemble, car ils n'ont pas la même endurance.

> **FAUX.** C'est parce que, du fait que le bœuf rumine, l'âne pourrait souffrir en pensant que le bœuf mange à chaque instant.

2. C'est le frère aîné célibataire qui a la priorité pour accomplir la Mitsva de Yiboum.

> **FAUX.** C'est le frère aîné même s'il est marié.

3. Il est interdit de haïr les Égyptiens car Ya'akov y est descendu pendant la période de famine.

> **VRAI.**

4. Celui qui fait un vœu d'amener un sacrifice dispose de 3 fêtes pour le réaliser.

> **VRAI.** (Rachi 23:22).

1. Il est interdit de se marier avec les Égyptiens à tout jamais.

> **FAUX.** Il est permis de se marier avec un Égyptien, après 3 générations d'une conversion dans son ascendance.

2. Il est interdit de se marier avec les descendants de Ammon et Moav à tout jamais.

> **VRAI.**

3. L'aîné qui a un frère reçoit ¼ de l'héritage.

> **FAUX.** Il en reçoit les 2/3.

4. La taille minimale d'un parapet est de une Ama (50 cm).

> **FAUX.** Elle est de 10 Téfa'him (80 cm).

Il y a 1 affirmation correcte.

Il y a 2 affirmations correctes.



2 JEU PAR ÉQUIPE SUITE

JEU

4

LA MÊME LONGUEUR D'ONDE

Jeu d'intuition

1 membre de chaque équipe quitte la table.

On propose alors **un mot de la liste ci-dessous** à la première équipe "EQUIPE 1". Les membres de "EQUIPE 1" dressent **une liste de 5 mots** en rapport avec ce mot.

Les 2 convives qui étaient sortis reviennent. On leur dévoile le mot qui a été proposé à "EQUIPE 1".

Celui qui appartient à «EQUIPE 1» propose 3 mots. Pour chaque mot en commun avec la liste de "EQUIPE 1", il marque **1 point**.

C'est au tour de celui qui fait partie de "EQUIPE 2" de proposer 3 mots. Pour chaque mot en commun avec la liste de "EQUIPE 1", il marque **2 points**.

2 nouveaux membres de chaque équipe quittent la table et on propose un autre mot à "EQUIPE 2".

Liste des mots :

Deil - Chat - Lune - Barbecue.

JEU

5

LE JOLI CHANT



Chaque équipe chante à son tour **un chant de Chabbat** et peut recevoir **jusqu'à 3 points** selon la qualité de sa prestation.

JEU
6

MYSTÈRE MYSTÈRE

(Jeu de réflexion et de connaissance)

Les convives doivent **deviner un mot** en s'aidant des **indices** qui lui sont rattachés.

Le chef de table commence par proposer le **1^{er} indice**. Chacun peut proposer une réponse. Si sa réponse est **bonne**, il fait **gagner 3 points** à son équipe, si elle est **fausse** il fait **perdre 1 point** à son équipe.

Si la bonne réponse n'a pas été trouvée, on passe au **2^{ème} indice**.

Indices : IVROGNE - GLOUTON - FILS.

> Le fils rebelle.

Indices : ENNEMI - DÉTRUIRE - SOUVENIR.

> Amalek.

Indices : MAMAN - MITSVA - OISEAU.

> La Mitsva de Chilou'a Hakène.

Indices : INTERDIT - ARGENT - INTÉRÊTS.

> L'interdit de prêter de l'argent avec intérêt.

Indices : ENNEMI - GUERRE - PENCHANT.

> Le Yétser Hara'.

Indices : TOIT - MITSVA - PROTECTION.

> La Mitsva de Maaké - le parapet.

JEU
7

ACTION

. Rapportez **1 point** à votre équipe en participant au débarrassage de la table.

On fait le décompte des points et on félicite tout le monde pour sa participation dans la joie.



SHABATIK

3

QUESTIONS POUR UN TSADIK

Vous lisez chaque question ci-dessous, et le premier qui répond rapporte 1 point ★ à son équipe.

Brakha prononcée en soirée uniquement et à raison d'une fois par mois, je nécessite toutefois une météo favorable. Je suis récitée en Minyan et mes détails varient beaucoup selon les différentes communautés, je suis...

> La Birkat Halévana.

Bénédiction prononcée en diverses occasions, je viens exprimer la joie d'un homme heureux à l'approche d'un événement heureux ou d'une nouvelle acquisition. Je suis notamment récité le premier soir de toutes les fêtes mentionnées dans la Torah, je suis...

> La bénédiction Chéhé'héyanou.

Personnages présents dans le Beth Hamikdash, nous symbolisons l'amour unissant Hachem et Son peuple. Faits de bois d'oliviers et recouverts d'or, nous possédons une paire d'ailes et des visages de bébés. Nous étions posés sur la Kaporet et notre posture changeait par miracle, en fonction de la proximité du peuple avec Hachem, nous sommes...

> Les Chérubins.

Personnage biblique dont l'histoire est rapportée dans les 40 et 41 ème chapitres de Yirmiyahou. Nommé à la tête des Juifs laissés en Judée par Nabuchodonosor, je suis assassiné le 3 Tichri par un certain Yichmaël Ben Netanya après la destruction du Premier Temple. Ce jour est depuis, commémoré par un jeûne, je suis...

> Guédalia Ben A'hikam.

Ensemble de lois rabbiniques relatives au Chabbath et aux Yamim Tovim, je regorge de nombreux détails et suis composé de 6 grandes catégories. C'est dans mon cadre, où il est par exemple interdit de toucher un animal pendant ces jours ; je suis...

> Les lois de Mouktsé.



4

CHERCHEZ LA QUESTION.

(Jeu de connaissances et de rapidité.)



Ce jeu est un quiz d'un genre différent, puisque on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question. Chaque bonne "question" rapporte 1 point ★ à son équipe.

Règle supplémentaire : Lorsqu'une personne a bien répondu, elle doit répéter de mémoire la phrase du jour pour valider son point !

La phrase du jour (À répéter 5 fois avant de débuter le jeu) :



«Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches, archi-sèches ?»

- **S'il n'a pas été vendu à un non-juif, on le brûle.**
➤ Que fait-on si l'on trouve du 'Hamets pendant 'Hol Hamoed ?
- **Lorsque Yom Tov tombe un vendredi pour permettre de cuisiner pour le Chabbath.**
➤ Quand fait-on le Érouv Tavchiline ?
- **Il s'appelle le Chabbath Hagadol.**
➤ Comment s'appelle le Chabbath qui précède Pessa'h ?
- **Car on ne risque pas de les enlever dans le domaine public.**
➤ Pourquoi peut-on sortir avec des lunettes de vue à Chabbath ?
- **Le Loulav, l'Étrog, les Hadassim et les 'Aravot.**
➤ Quels sont les 4 éléments qui composent le bouquet de Souccot ?
- **Bila.**
➤ Comment s'appelle la servante de Léa Iménou ?
- **Près de l'endroit où l'on mange.**
➤ À quel endroit faut-il poser les bougies de Chabbath ?
- **Selon la Torah, c'est le mois de Nissan.**
➤ Quel est le 1er mois de l'année selon la Torah ?



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Le Chabbath, source des bénédictions

"Carl me fit alors remarquer que tous les Juifs qu'il connaissait étaient en effet loyaux et honnêtes, jusqu'à ce qu'il soit question d'argent. 'Un Juif vendrait père et mère pour quelques sous', affirma-t-il..."



L'Amérique était un melting-pot, inondé d'immigrants à la recherche de célébrité et de fortune... C'est à leur arrivée que la plupart d'entre eux découvraient que la perfection et la gloire n'étaient qu'un mirage. Ils travaillaient de longues heures dans des usines pour pouvoir apporter un peu de pain chez eux.

On travaillait 6 jours par semaine, y compris le samedi. Respecter le Chabbath devint un combat féroce. Lorsque les Juifs abordaient leurs contremaîtres le vendredi pour expliquer qu'ils ne viendraient pas le jour suivant, ces derniers se contentaient de répondre : "Si vous ne venez pas demain, inutile de revenir lundi."

Les immigrants relevaient noblement ce défi, et semaine après semaine, ils étaient contraints de se lancer dans une nouvelle course à l'emploi, pour se retrouver à nouveau au chômage à la fin de la semaine. De nombreux Juifs craignant Dieu succombèrent tragiquement dans ces circonstances.

Le Chabbath de Mayer Klein

Un tel homme, Mayer Klein, avait déjà été employé par 15 firmes avant de se retrouver à nouveau au chômage. Il finit par accepter la tâche subalterne de maintenance d'un immeuble de bureaux de Manhattan. En dépit

de ce poste peu glorieux, Mayer travaillait efficacement, maintenait son port altier et son sourire plaisant.

Voyant qu'il satisfaisait son patron, Mayer rassembla son courage à deux mains et lui demanda à ne pas travailler le samedi, jour de repos sacré des Juifs. Contre toute attente, son employeur accepta volontiers !

Klein conserva cet emploi un an et demi, au cours duquel il acquit l'amitié et le respect des employés, qui s'émerveillaient de sa discrétion, de son dévouement et de sa dignité.

Pour sa part, Mayer ne devait plus se faire de souci pour la *Parnassa*. Il avait un joli petit appartement, un revenu stable, de bons enfants... Que pouvait-il désirer de plus ?

Sacrifices pour le Chabbath

C'est alors qu'il fut confronté à de nouveaux défis. Un lundi, sans avertissement, son patron, Mr Walker, le convoqua et l'informa qu'il exigeait désormais que Mayer se présente au travail aussi le samedi.

Klein tenta de comprendre ce revirement, mais Walker refusa de reconsidérer sa décision. "Vous serez sans emploi. Comment pourrez-vous nourrir votre famille?", se contenta



Walker de demander, certain qu'il parviendrait à faire flétrir son employé...

Klein répondit : "Je m'en sortirai, tout comme je l'ai fait jusqu'ici. Dieu est avec moi. Quoiqu'il en soit, je ne profanerai point mon saint Chabbath !"

Mayer rentra chez lui le cœur brisé, mais mit immédiatement ses soucis de côté pour se glisser dans l'atmosphère du Chabbath. Le lundi, il se lança dans une nouvelle course à l'emploi qui s'avéra infructueuse. La même scène se reproduisit le mardi, le mercredi et le jeudi. La seconde semaine ne fut pas meilleure que la première, ni la troisième et quatrième. Pendant ce temps, les Klein vivaient avec parcimonie, entamant leurs maigres économies.

Au milieu du sixième mois, les Klein étaient sur le point de désespérer. Ce Chabbath-là, il prit un reste de pain du jeudi, sur lequel il récita la bénédiction avant d'en distribuer des portions minuscules à son épouse et ses enfants.

Lorsque tous se retirèrent, Mayer s'assit dans sa chaise à bascule et leva des yeux torturés vers le Ciel. "Maître du monde, de grâce aie pitié ! Je sacrifie tant pour Ton saint Chabbath ! Je ne peux plus voir les visages affamés des enfants... Donne-nous des forces pour éviter de tomber !"

Le pari de 10.000 dollars

Samedi soir, on entendit des coups à la porte. Klein courut ouvrir et fut stupéfait de voir son ancien employeur, Walker, tenant un attaché-case et accompagné d'un homme à l'allure distinguée.

"Pouvons-nous entrer ? s'enquit Walker.

- Certainement...", répondit Mayer, tout en les faisant pénétrer dans sa modeste demeure. Son épouse, pendant ce temps, se pressa d'apporter de l'eau fraîche - la seule denrée qu'ils avaient à la maison.

"Klein, commença Walker, j'ai le plaisir de vous présenter mon associé Carl Hanson. Il rencontre

généralement les clients en-dehors du bureau. Il y a 6 mois, nous avons eu une conversation au cours de laquelle je disais à Carl que parmi les centaines d'employés que j'avais eus dans ma carrière, je n'avais jamais rencontré d'aussi honnête homme que vous, tout en précisant que vous étiez un Juif orthodoxe. Carl me fit alors remarquer que tous les Juifs qu'il connaissait étaient en effet loyaux et honnêtes, jusqu'à ce qu'il soit question d'argent. 'Un Juif vendrait père et mère pour quelques sous', affirma-t-il.

Soucieux de lui prouver qu'il se trompait, je proposai à Carl un pari : nous allions te licencier et voir combien de temps tu tiendrais avant de renoncer à tes convictions. Carl avança que tu ne tiendrais pas plus de quelques semaines, tandis que j'affirmai que tu tiendrais 6 mois.

Nous parîmes 10.000 dollars. Nous te suivons depuis plusieurs mois. Six, très exactement. Voici donc 6 mois que tu n'as pas succombé, je gagne donc le pari !", conclut Walker, triomphant.

Klein resta sans voix. C'est alors que son ancien employeur ouvrit l'attaché-case qu'il portait, dévoilant des liasses de billets. "Nous avons décidé d'un commun accord avec Carl que cet argent te revenait de plein droit. Et j'aimerais te proposer un travail - pas comme agent d'entretien cette fois, mais comme contremaître !"

Epilogue : Mayer Klein devint avec le temps l'un des plus célèbres philanthropes de la communauté juive américaine. Il soutint très généreusement la Torah et ses étudiants.

Mayer Klein répétait souvent cette histoire, ajoutant : "Je me souviens avoir pensé : Maître du monde, qu'attends-Tu de moi ? Finalement, je compris que Dieu avait orchestré ces événements pour m'offrir un emploi honorable. Souvent, ce que nous percevons comme des obstacles ne sont en réalité que des étapes pour nous aider à atteindre le sommet !"

Equipe Torah-Box

LE GRAND DOSSIER TORAH-BOX

Le

MAZAL *dans la* TORAH

Notre tradition ne semble pas très claire concernant le statut que l'on doit réservier aux influences astreales. Leur influence est-elle réelle et, si oui, ne pose-t-elle pas la question du destin ? Et si l'existence de l'homme est prédestinée, alors qu'en est-il de son libre arbitre et de sa responsabilité ?

Les preuves ne manquent pas sur le fait que les Anciens étaient convaincus de l'influence des astres et des étoiles sur la vie des hommes.

C'est même cette conviction qui a précipité l'humanité tout entière dans l'erreur et la décadence, tant la tentation d'exercer une influence sur le pouvoir qu'ont les astres dans le monde était grande.

Mais avec le développement de la science moderne ayant pour principe de base que seul existe ce qui peut être prouvé, l'astrologie

a totalement perdu ses lettres de noblesse. Colbert l'interdit en 1660, et elle ne se retrouve que dans des cercles de charlatans et autres liseurs de marc de café qui s'adonnent aux pratiques de divination.

Notre tradition ne semble pourtant pas très claire concernant le statut que l'on doit réservier aux influences astreales. Leur influence est-elle réelle et, si oui, ne pose-t-elle pas la question du destin ? Et si l'existence de l'homme est prédestinée, alors qu'en est-il de son libre



LE GRAND DOSSIER

Le MAZAL dans la TORAH

arbitre et de sa responsabilité ? Autant de questions cruciales et difficiles que nous allons aborder à travers ces quelques lignes...

L'astrologie, une science comme les autres ?

Bien que notre ancêtre Avraham ait reçu à plusieurs reprises la prophétie lui annonçant que le Créateur ferait sortir de lui une grande descendance (*Béréchit* 12, 2 et 13, 16), il s'inquiétait toutefois de l'avenir de cette promesse divine vu son âge, et du fait que jusque-là, il n'avait pas eu d'enfant (*Béréchit* 15, 2-6).

En outre, nous disent nos Sages (Rachi, idem, 15, 5; *Chabbath* 156a), il avait vu dans le système astral qu'il ne pourrait pas avoir d'enfant avec sa femme Sarah. C'est pourquoi le Créateur "le fit sortir à l'extérieur et Il dit : 'Regarde le ciel et compte les étoiles ; peux-tu en saisir le nombre ?

Eh bien, reprit-Il, telle sera ta descendance" (*Béréchit* 15, 5). Sous-entendu : malgré ce qui est écrit dans le ciel de l'astrologie, Avraham et Sarah auraient une descendance, parce que Lui, Hachem, a le pouvoir de passer outre le cadre déterminant des astres et de modifier la destinée des hommes.

Il est intéressant de remarquer que, selon les textes de nos Sages, Hachem ne rejette pas la conclusion d'Avraham. L'astrologie ne serait donc pas, a priori, une simple croyance superstitieuse, puisqu'au contraire, la Torah accepte l'idée qu'il soit possible d'accéder à une connaissance juste du potentiel de chaque être et de l'avenir des choses par ce biais. Nos Sages (*Baba Batra* 16b) disent même qu'Avraham

possédait une si grande connaissance de l'astrologie que les rois de l'Orient et de l'Occident venaient lui demander conseil...

Le carnet de Rabbi Yéhochoua' Ben Lévi

La Guémara (*Chabbath* 156a) nous raconte même que Rabbi Yéhochoua' Ben Lévi possédait quant à lui un carnet sur lequel étaient inscrites les informations astrologiques que voici [les ajouts entre crochets reprennent les commentaires de Rachi] :

"Celui qui naît le premier jour de la semaine [sera un homme parfait sur un point, mais dans aucun autre domaine] ou en bien ou en mal [parce qu'en ce jour ont été créées la lumière et l'obscurité].

Celui qui naît le second jour sera coléreux. Pourquoi ? Parce qu'en ce jour, les eaux ont été séparées [et lui aussi, il sera séparé des autres hommes].

Le mardi : il sera riche et aura une certaine propension à la luxure. Pour quelle raison ? Parce qu'en ce jour les herbes ont été créées [elles foisonnent, poussent et grandissent vite, ce qui exprime la profusion, ou encore parce que dans l'ordre qu'elles ont reçu de grandir, il n'a pas été dit : "...Chacun selon son espèce", ou encore parce qu'elles poussent de manière désordonnée et prennent leur substance les unes des autres].

Celui qui voit le jour le mercredi éclairera le monde en Torah et aura bonne mémoire. Pourquoi ? Parce que c'est le jour où les astres ont été mis en place. [Or, il est écrit : "La Torah est lumière".]

Celui qui naît le jeudi sera bon envers les autres. Pour quelle raison ? Parce que c'est le jour où ont été créés les poissons et les volatiles [qui n'ont pas besoin de se fatiguer pour trouver à manger et dépendent uniquement de la main du Créateur].



DE LA SEMAINE



Une personne naissant la veille de Chabbath sera d'une nature zélée. Rav Na'hman Bar Its'hak dit : "zélée dans l'accomplissement des *Mitsvot*" [car telle est la conduite qu'on adopte la veille du Chabbath, quand tous se hâtent pour préparer les obligations du Chabbath].

Celui qui naît le Chabbath - mourra le Chabbath, parce qu'on aura profané pour lui le saint jour du Chabbath. Rabba Bar Rav Chila dit : "Et on lui accordera le nom de saint" [comme il est dit : "Et vous le (Chabbath) sanctifierez"]".

Après avoir exposé ce que contenait le carnet de Rabbi Yéhochoua' Ben Lévi, la *Guémara* fait intervenir Rabbi 'Hanina déclarant à ses élèves que c'est l'heure de la naissance, et non le jour, qui a une influence sur le caractère et sur la destinée des hommes. Rachi explique en effet que la journée est, elle aussi, soumise à l'action qu'ont les sept planètes au cours de la journée : le soleil et la lune, Vénus, Mercure, Saturne, Jupiter et Mars.

Ainsi, pour Rabbi 'Hanina, celui qui naît sous le signe du soleil, en début de journée, sera lumineux et aura sa propre fortune, il sera comme le soleil qui éclaire les autres et ne cache rien. Naître sous Vénus, on pouvait le craindre, prédispose à de fortes tendances à la débauche, mais aussi à la richesse. Sous Mercure, à l'intelligence et à la mémoire. Être né sous Saturne, c'est être condamné à un manque de réussite dans ses projets, mais d'autres disent que ce sont, au contraire, les mauvaises intentions d'autrui qui échoueront devant à une personne qui voit le jour sous cet astre, etc.

Bien que ces deux Sages ne retiennent comme influence astrales prédominantes sur l'être humain que les jours et les heures seulement, il est évident que les mois eux-mêmes ont également leur propre ascendance. Le *Zohar* rapporte souvent des notions reliées aux divers signes du zodiaque (cf. par exemple Bo, 42a ; *Tikouné Zohar*, 12, p. 36a et 66, p. 97 ; *Zohar 'Hadach* 70, etc. ; et voir aussi *Séfer Yetzira*).

Toutes ces sources montrent que le *Mazal* peut influer sur le caractère et l'identité même d'une personne, mais aussi sur son cadre de vie, comme la richesse et les épreuves, voire même provoquer des événements exceptionnels pouvant frapper chacun d'entre nous.

Mais le *Mazal* existe-t-il vraiment ?

Malgré toutes ces preuves que donnent nos Sages, tant de la *Guémara* que des sources kabbalistiques, la réalité qu'il faut accorder au *Mazal* ne fait pourtant pas l'unanimité chez les Maîtres de notre tradition. La plupart d'entre eux acceptent sans discuter le fait que les astres et les étoiles exercent leur influence sur la vie des hommes et sur leur histoire, mais d'autres s'y opposent farouchement, accusant les astrologues en tous genres d'entretenir de vulgaires superstitions... Deux écoles de pensée, l'une, soucieuse de conserver intacte l'enseignement de la mystique juive, et l'autre, plus rationaliste, exigeant au contraire le même critère de vérité pour cette discipline que pour les autres sciences de la nature, chose dont l'astrologie semble incapable.

Les astres exercent-ils vraiment une influence sur les hommes et la conduite du monde ?

Dans son *Tséda Ladéreh*, le *Richon*, Rav Ména'hem Ben Aharon, d'origine française et disciple de grands sages espagnols, écrit : "Incontestable est l'influence des astres et des autres étoiles sur les êtres faibles et périssables [que nous sommes], ainsi que l'expérience le prouve. Nos Sages en parlent à divers endroits dans la *Guémara*, disant aussi (*Béréchit Rabba* 10, 6) qu'il n'y a pas une seule plante qui ne dispose d'un astre au firmament qui lui ordonne de pousser."

Le Rav Its'hak Abrabanel (*Dévarim* 18, 10 et en particulier *Daniel* 12, 13) expose même toute une théorie concernant l'impact que peut avoir

LE GRAND DOSSIER

Le MAZAL dans la TORAH

une certaine configuration astrale sur les événements du monde (la fameuse grande *Ma'hbérét*, lorsque

tous les astres autour de la Terre sont alignés sur un même axe), laquelle configuration était justement observable dans le ciel à son époque, juste avant l'expulsion des Juifs d'Espagne...

De même, le Rav Ibn 'Ezra a laissé de nombreux ouvrages dans ce domaine, où il est écrit que chaque peuple, ainsi que chaque ville, possède son propre astre, son ange tutélaire (*Dévarim* 4, 19). *Rabbénou Bé'hayé* (id., 31, 16) va aussi dans ce sens et précise par exemple que la maison astrologique du cancer est le signe des terres d'Ichm'aël, que celle du sagittaire correspond à la Perse, celle du bétier aux Philistins, celle de la vierge ou de la balance à Edom, etc.

Le *Maharal* (*Guévourot Hachem* 58 et *'Hidouché Agadot* sur *Chabbath* 156a) accepte, lui aussi, sans discussion le principe selon lequel les astres orientent notre existence. Ou encore, bien plus proche de nous, le *Ram'hal* aussi (*Dérekh Hachem* 2, 7 et *Da'at Tevounot*, §167 et suivants) fait explicitement référence à l'idée d'un *Mazal* qui déterminerait le champ d'exercice du libre arbitre, bien que l'utilisation qu'il fasse de ce concept soit assez différente de la définition qu'on en donne d'habitude.

Ou au contraire, l'astrologie est-elle une croyance absurde ?

En revanche - comme l'on pouvait s'y attendre -, le *Rambam* s'y oppose avec force. C'est dans une lettre adressée à la communauté de Marseille qu'il fait le point : il rapporte avoir lu toute la littérature de son temps concernant l'astrologie et être arrivé à la conclusion qu'il s'agit d'une croyance absurde, à laquelle seuls certains peuples ont cru, comme les Egyptiens et les Cananéens ; les philosophes grecs, ajoute-t-il, n'ont jamais voulu ne serait-ce

qu'aborder ce genre d'élucubrations (cf. aussi *Hilkhot Téchouva* 5, 2).

Avant lui, Rav Sa'adia Gaon (sur *Iyov* 39) déclare déjà que la croyance dans les influences astreales ne repose sur aucune base ni aucune preuve.

L'auteur du *Séfer Ha'ikarim* (4, 4) suit lui aussi une position très rationaliste et très proche de celle qui est sans doute la plus évidente de nos jours : il en arrive même à se moquer de la lecture que les Anciens ont faite de la carte du ciel, y trouvant une forme de taureau - pourquoi n'ont-ils pas vu dans la disposition spécifique des étoiles de cette partie du firmament un petit chien ? (Les Chinois et les Japonais ne décrivent-ils pas d'une autre manière les formes qu'offre la disposition des étoiles du firmament ?) Tout ceci ne peut donc évidemment pas être prouvé, écrit-il, et si l'on sait tout cela par des voies ésotériques, c'est à plus forte raison la preuve qu'on ne peut se reposer sur une telle connaissance...

Le *Tiféret Israël*, dans son commentaire sur *Kidouchin* (dernière *Michna*), va aussi dans le sens du *Rambam*, parce que le point commun à ces auteurs, c'est de se reposer sur la philosophie et l'approche rationnelle du monde, alors que les autres s'inspirent des sources talmudiques et kabbalistiques pour lesquelles l'astrologie semble parfaitement admise.

Mais, en vérité, que nous acceptions ou non les influences que peuvent avoir les astres sur l'homme, il n'est pas encore évident que cela nous concerne, nous, le peuple juif. Comme nous l'avons vu à propos d'*Avraham*, et comme le fait remarquer le *Maharal* (*Gour Arié*, *Béréchit* 15) : c'est *Hachem Lui-Même* qui a chamboulé le déterminisme astral pour modifier le *Mazal* de notre ancêtre ! C'est donc d'une part la preuve qu'*Avraham* y était soumis. Mais, d'autre part, cela montre en quoi il est toujours possible qu'*Hachem* bouleverse les lois de la nature pour y dévoiler Son projet, comme Il l'a fait avec *Avraham* et *Sarah*, en leur offrant une descendance. Et c'est en ce sens que nos Sages

DE LA SEMAINE



enseignent "Ein Mazal Léisraël" ("Israël n'est pas soumis au Mazal !") (Chabbath 156a).

Israël : au-delà du Mazal !

Dans le passage du traité *Chabbath* (156a) cité plus haut, seul Rabbi 'Hanina pense que le peuple juif ne peut, lui non plus, échapper à l'influence déterminante des astres. Mais les autres Sages affirment à l'unanimité que ce n'est pas le cas et que, par l'intermédiaire de la prière et des mérites, quel que soit le *Mazal*, l'homme a toujours la capacité de le transformer pour le bien (Rachi, ad loc.).

Tandis que les idolâtres croient aveuglément à la prédestination telle qu'elle est inscrite dans l'horoscope et qu'ils la tiennent pour absolument irréversible, l'homme juif doit savoir qu'il détient la capacité de sortir des limites de son destin astrologique et de le dominer grâce aux moyens indiqués (cf. Rav Munk, *La voix de la Torah*, *Béréchit* 15, 5).

Le peuple Israël a donc le privilège, grâce à ses grands mérites, d'interférer dans des domaines comme la longévité, la procréation et les moyens de subsistance, qui dépendent certes du *Mazal* mais peuvent encore être modifiés (*Mo'ed Katan* 28a, cf. *Tosfot* ; *Chabbath* 156a).

Toutefois, il faut pour cela être au niveau nécessaire. Par conséquent, une personne qui s'en tient à une conduite dite moyenne, en ayant à son actif autant de mérites que de fautes, est soumise au *Mazal*, comme tout le reste de l'humanité, en conclut le *Maharal*. Alors, demande-t-il, si un Juif ne vaut pas mieux qu'un non-juif face au *Mazal*, pourquoi la *Guémara* dit-elle qu'Israël n'est pas soumis au *Mazal*? C'est que, répond-il, si un juste parmi les nations reste soumis aux influences astrales sans aucune possibilité d'y échapper, ce n'est pas le cas du *Tsadik* véritable, qui, selon ses mérites, peut parvenir à le dépasser.

Le *Tsadik* a toujours la possibilité de modifier les lois du destin

L'un de nos Sages, Rabbi Yo'hanan, se base sur le verset : "Voici ce que dit l'Eternel : 'N'adoptez

pas les pratiques des nations, ni ne tremblez devant les signes célestes, parce que les nations tremblent devant eux" (*Yirmiyahou* 10, 2) pour en déduire que, si les nations peuvent effectivement trembler devant ces signes, ce n'est pas le cas du peuple juif. Et Rav, l'un des plus grands Maîtres du temps de la *Guémara*, l'apprend, comme on l'a vu plus haut, du fait qu'Hachem a agi envers Avraham indépendamment de ce que notre ancêtre avait conclu à partir des vérités astrologiques le concernant.

La *Guémara* rapporte ensuite plusieurs anecdotes vécues par de grands Sages, ayant montré, chacun à son époque, que le *Mazal* n'avait pas automatiquement d'effet sur les Juifs.

L'une de ces anecdotes concerne Chemouel : il était assis aux côtés d'un certain Avlèt, un non-juif féru en astrologie, quand un groupe d'hommes passa devant eux. Avlèt dit à Chemouel : "Tu vois cet homme au loin qui s'en va au champ ? Eh bien, il n'en reviendra plus jamais, parce qu'un serpent va le tuer." Chemouel lui répondit : "Si c'est un Juif, il reviendra." Plus tard, cet homme revint. Avlèt se leva et inspecta la botte de l'homme : il y trouva un serpent coupé en deux ! Chemouel l'interrogea : "Qu'as-tu fait là-bas ?" (à savoir : quel acte particulier, quelle bonne action lui ayant permis d'éviter un tel danger, et d'échapper au sort fatal qu'Avlèt avait prédit à son égard). L'homme lui répondit : "Chaque jour, chacun apporte son pain et nous le partageons. Aujourd'hui, l'un de mes camarades n'en avait pas et il ne savait pas quoi faire. Et lorsque j'ai effectué la collecte comme je le fais tous les jours, je l'ai évité pour ne rien lui demander et ne pas le mettre mal à l'aise." Chemouel lui dit alors : "Tu as fait une *Mitsva* !" Puis, il se leva et déclara : "La *Tsédaka* sauve de la mort. Et pas

LE GRAND DOSSIER

Le MAZAL dans la TORAH

seulement d'une mort cruelle, mais de la mort elle-même !"

En effet, en termes de *Tsédaka*, cet homme s'était

conduit de la meilleure manière qui soit, en évitant que le pauvre ait honte devant les autres. Mais, de plus, c'est grâce à son comportement altruiste envers un pauvre que cet homme a évité le mauvais sort qui, en vertu de son *Mazal*, devait mettre fin à ses jours. On voit donc que ces mérites qui ont la capacité de transformer le destin ne sont même pas forcément "extraordinaires", et qu'ils relèvent plutôt d'une conduite exemplaire à l'égard de son prochain.

Et le Talmud (*Roch Hachana* 16b) nous apprend que ce sont avant tout le retour vers Hachem (la *Téchouva*), la prière (*Téfila*) et la charité (*Tsédaka*) qui ont le pouvoir de modifier les conditions de la destinée. Alors que les changements de nom ou de lieu de résidence ne sont que les indices extérieurs d'un changement profond qui se produit dans l'existence humaine, et aideront une personne à se remettre en question (cf. *Maharacha*).

Le *Mazal* : destin ou liberté ?

Quoi qu'il en soit, cela ne signifie pas encore que les personnes les plus élevées ont la garantie qu'elles pourront changer leur *Mazal* (cf. *Ta'anit*, 25a), parce que les influences astreales du mois, du jour ou de l'heure de la naissance de la personne, sont en réalité une dimension que le Créateur de l'univers a Lui-même placée dans Sa création, et qu'il entend faire appliquer, comme toutes les autres lois de la nature.

Un décret divin

L'un des principaux auteurs médiévaux, Rabbi Chim'on Ben Adéret (le *Rachba*) s'exprime sur ce texte de la *Guémara* avec une très grande force :

"Ceci nous prouve que l'univers a été créé selon un plan parfaitement établi par la Sagesse divine, afin que le monde soit soumis aux influences célestes et astreales. Si le monde devait être détruit, puis reconstruit, c'est sur ce même modèle de la dépendance au *Mazal* dans la nourriture, les enfants et la longueur de la vie qu'il serait à nouveau créé, comme le dit la *Guémara* (*Mo'èd Katan* 28a) : 'Les enfants, la vie et la nourriture ne dépendent pas des mérites, mais du *Mazal*.' Et même si le monde entier n'a été créé que pour ce *Tsadik*, malgré cela, il ne peut obtenir au plan matériel que ce qui lui est destiné en fonction des astres et du *Mazal*, comme le disent les Sages (*Ta'anit* 24b) : 'Le monde entier n'a été créé que pour 'Hanina, Mon fils, et pourtant 'Hanina, Mon fils, se contente d'une



DE LA SEMAINE

mesure de caroubes de semaine en semaine.' Ou encore, avec Rabbi 'Akiva (*Brakhot* 61b), dont on a comparé la grandeur dans l'étude de la Torah à celle de Moché *Rabbénou* et qui est pourtant mort sous la torture, le corps lacéré avec des peignes en fer, au point que Moché s'exclama : 'Voilà la Torah, et voilà sa récompense ?!' Ce à quoi Hachem lui répondit : 'Silence, c'est ainsi que Je l'ai pensé !'" (rapporté par le 'Ein Ya'akov, *Ta'anit* 25a).

Ainsi, même si Hachem peut changer les lois qu'il a placées dans la nature, comme Il le fit lors de la sortie d'Egypte, ou en certaines occasions, voire en faveur de certains *Tsadikim*, la règle générale reste qu'Hachem veut que ces lois soient respectées. Or, la performance et la précision de ces lois sont totales, ce qui est vrai aussi du déterminisme astrologique qui n'est qu'une des lois que le Créateur a mises en place, et que Lui-même utilise pour diriger Son monde (cf. *Ram'hal*, *Da'at Tévounot*, § 168).

À tel point que, pour le *Maharal* de Prague, il est moins évident d'attendre un changement sur le plan des influences astrologiques qu'au niveau de la nature elle-même, car cette dernière supporte des variations alors que l'influence des astres est bien plus constante et plus forte (*Guévourot Hachem*, 57).

Mais si tout est déterminé et fixé d'avance par les astres, quelle part reste-t-il alors au libre arbitre ?

L'homme, soumis aux astres ?

Si l'on dit, en effet, que l'homme est totalement soumis aux influences astrales, "à quoi lui servent alors la Torah, les *Mitsvot* et l'étude ? De même, chaque personne, puisqu'elle n'est pas en mesure d'agir de son propre chef, et qu'une autre force la pousse à agir d'une telle manière ou à éviter telle autre chose, à quoi lui servent les *Mitsvot* et l'étude ?" Telle est la question que pose le *Rambam*, s'insurgeant ainsi contre tous ceux qui accordent de la réalité aux influences astrologiques. "En se comportant de la sorte, ajoute-t-il, ces imbéciles détruisent la Torah de Moché *Rabbénou*, que la paix soit sur lui !"

(*Hilkhot Téchouva* 5, 4).

C'est dans ses *Drachot* (*Drouch* 8) que *Rabbénou Nissim* de Gérone, appelé aussi le *Ran*, s'est penché sur la question du *Rambam*, et voilà de quelle manière il y répond :

D'abord, écrit-il, si on réfléchit à l'influence qu'il exerce sur les gens, on verra que le *Mazal* est uniquement à l'origine d'un "terrain" propice à une certaine nature, en particulier dans le domaine de l'accomplissement des *Mitsvot* et de leur transgression. Mais le *Mazal* n'a aucun caractère obligatoire.

Ainsi, une personne née sous le signe de Jupiter (*Tsédek*, la justice) n'arrivera pas forcément à se conduire comme un véritable *Tsadik*, même si elle est prédisposée pour cela. Et inversement, une personne née sous le signe de Mars ne tombera pas forcément dans le crime. Puisque, comme le dit *Rav Achi* dans le passage du traité *Chabbath* 156a, cité plus haut, elle pourra exprimer ses aptitudes en pratiquant par exemple des "saignées", l'abattage rituel ou encore la circoncision. Les astres n'exercent en effet leur influence que sur les corps seulement, mais ils sont incapables, nous dit le *Ran*, de gouverner l'esprit qui se tient au-dessus d'eux. Or, la manière de se conduire, en particulier dans le domaine des *Mitsvot*, ne se situe pas au niveau matériel, mais dépend uniquement de la volonté de l'âme.



LE GRAND DOSSIER

Le MAZAL dans la TORAH

La puissance de l'âme

L'influence de l'âme sur la conduite peut ainsi se concrétiser de deux manières : la première,

dans le fait que l'âme, en dirigeant le corps, peut lui permettre de changer de mauvaises dispositions issues du *Mazal*.

Par exemple : même si une personne naissant sous le signe de Mars risque d'être amenée, de par l'effervescence de son cœur, à verser du sang, son esprit peut avoir la force de calmer ce bouillonnement. Et la seconde, c'est que, même si cette effervescence ne cesse pas, l'âme canalisera cette énergie dans une direction productive et positive, et évitera son utilisation dans des domaines regrettables.

Le *Mazal* ne peut en effet être tenu pour responsable de tel acte particulier. Il indique simplement une direction générale. Et c'est l'âme qui décide de la conduite qui la dirigera vers le bien ou vers le mal.

En conclusion, le Ran place donc l'influence astrologique au seul niveau matériel, face à l'âme dont la tâche consiste à gérer les tendances que la personne découvre en elle-même en vertu du *Mazal* qui est le sien.

Cette mise en avant de la liberté face au déterminisme astrologique est possible à partir du moment où l'on est en mesure de se définir soi-même selon d'autres critères et si, et seulement si, l'on a la volonté d'utiliser de son mieux ces éléments que le *Mazal* nous impose sans se laisser diriger par eux. Car une

personne qui n'a aucun repère extérieur et qui ne dispose pas des enseignements de la Torah à ce sujet, risque fort de ne pas savoir s'opposer aux influences du *Mazal*, étant donné qu'elle ne sait pas de quelle manière elle pourrait s'en démarquer.

Liberté et responsabilité

À notre époque aussi, même si on ne relie plus aujourd'hui le caractère des gens aux influences zodiacales, on a malgré tout vite fait de trouver le coupable de tel ou tel trait de caractère dans l'environnement, l'éducation, la drogue et la psychologie dans son ensemble – le nouvel opium du peuple. On a ainsi tendance à excuser ses transgressions ou ses écarts de conduite par rapport à ce que la morale exigerait, du fait de sa nature ou de ses tendances, voire de certaines influences profondes qui domineraient complètement l'homme et l'amèneraient à commettre les actes les plus condamnables.

Les arguments du Ran pour la liberté sont donc tout autant valables face à ce "déterminisme" moderne. Ils rappellent l'importance de la volonté face aux incitations du mal, et l'aide essentielle que peut apporter, dans les choix que l'on est amené à faire dans sa vie, le fait d'avoir conscience de l'existence d'une loi divine indépassable et de se porter responsable de son dévoilement !

Dossier Kountrass revisité par Torah-Box

Yéhouda Israël Ruck

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir
de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)

www.torah-box.com/écoute



02.37.41.515 (gratuit)

Munich, 50 ans après

5 septembre 1972, 4h10. 8 terroristes de "Septembre noir" atteignent le bâtiment de la délégation israélienne aux JO de Munich. C'est le début d'une longue et sanglante journée. Pourquoi "Septembre noir" jeta-t-il son sombre dévolu précisément sur les Jeux ? Pourquoi le Comité International des Jeux refuse-t-il obstinément toute commémoration du massacre encore aujourd'hui ?



Ce 5 septembre 2022 tombe le cinquantenaire des atroces attentats des Jeux Olympiques de Munich en 1972, qui coutèrent la vie à 11 athlètes israéliens. Revenons à cette occasion sur cette journée tragique et tentons de percer certains des mystères de ce qui s'avéra plus être l'un des fiascos les plus mémorables des Jeux.

5 septembre 1972. C'est avant même que l'aube ne pointe à l'horizon que les 8 terroristes de l'organisation palestinienne "Septembre noir", tous des Palestiniens germanophones, pénètrent à l'intérieur du village olympique, déguisés en sportifs et portant avec eux un important arsenal réparti dans des sacs de sport. Sans éveiller de suspicion, ils ouvrent la porte du bâtiment où réside la délégation israélienne – vraisemblablement à l'aide d'une clé volée par l'un d'eux, des sportifs ayant plus tard affirmé avoir vu l'un des terroristes dans le village la veille du massacre – et commencent à s'attaquer au premier appartement de l'immeuble occupé par les Israéliens. L'un d'eux, Moché Weinberg, qui tente courageusement de faire barrage avec son corps aux terroristes, est blessé au visage puis sommé de mener le commando aux autres appartements habités par les Israéliens. Weinberg saute

l'appartement n°2, et désigne l'appartement n°3, dont les occupants, tous des lutteurs et des haltérophiles, ont selon lui plus de chance de s'opposer. Après avoir pris le contrôle des otages – 11 au total –, les avoir rassemblés dans une seule pièce et les avoir ligotés, Weinberg est tué et jeté par la fenêtre. C'est la première victime du massacre. Le second, Yossef Romano, qui parvient à blesser l'un des terroristes, est lui aussi immédiatement tué et son corps placé au milieu de la pièce afin de décourager d'avance toute tentative de mutinerie.

"The show must go on"

Si le Comité des Jeux Olympiques décide, malgré l'annonce que 2 otages ont déjà été assassinés, de poursuivre les Jeux, il se voit obligé malgré lui de les interrompre à 16h00 et ce, pour 24h. Le 6 septembre au soir, les compétitions reprennent, sans que le souvenir du massacre perpétré la veille ne soit présent à l'esprit des participants ni des spectateurs.

On se souviendra en effet que le Président du Comité de l'époque, l'américain Avery Brundage, fervent admirateur du IIIème Reich et membre actif de deux organisations proches du Ku Klux Klan, prononça le matin de ce

même jour un discours dans lequel il scande avec un détachement glacial et une mine faussement contrite : "The Games must go on", "Les Jeux doivent se poursuivre". Il serait trop dommage de gâcher les réjouissances pour 11 malheureux Israéliens...

Après que les terroristes aient fait part à la police allemande de leurs revendications, à savoir la libération de 232 terroristes détenus en Israël et de deux autres en Allemagne, commencent les négociations avec les autorités allemandes ; celles-ci sont surtout soucieuses de transférer la prise d'otages en-dehors du parc olympique, afin de ne pas interrompre le bon déroulement des Jeux. L'ultimatum lancé par les terroristes initialement fixé pour 12h00 sera reporté 5 fois au cours de la journée, le temps d'obtenir des terroristes un accord pour transférer tout le groupe vers un avion devant décoller pour le Caire, où se poursuivront les négociations.

Israël, impuissante face au massacre

Israël, qui a fait dès le départ savoir par l'intermédiaire de son ambassade en RFA qu'il ne négocierait pas avec les terroristes, propose en revanche l'envoi d'une unité de forces spéciales de Tsahal (la même qui avait maîtrisé avec brio la tentative de détournement d'un avion belge à Lod quelques mois auparavant) afin de venir en aide à la police allemande, proposition rejetée en bloc par les autorités locales. Tsvi Zamir, le chef du Mossad à l'époque, est dépêché d'urgence sur place par Golda Méir, mais à son grand dam, la police allemande lui interdit d'intervenir et c'est de loin qu'il assistera, impuissant, au dénouement tragique de l'opération.

Sur la piste de décollage où doivent embarquer le commando et les otages dans un avion de la Lufthansa, départ qui est censé sonner le glas de l'implication de l'Allemagne dans cette affaire, des policiers allemands déguisés en membres d'équipage et cachés en divers points attendent de donner l'assaut.

Les récentes révélations concernant les nombreux dysfonctionnements de l'opération de sauvetage allemande viennent en réalité seulement corroborer ce qu'Israël savait depuis longtemps : ce fut là qu'une longue suite de lacunes et de failles. Zamir, qui à son retour de Munich le lendemain du massacre, présenta un rapport des événements à Golda Méir, déclara : "La Police allemande n'a pas déployé ne serait-ce que les efforts minimaux pour sauver les vies en jeu. Leur seul et unique souci était de ne pas perturber les Jeux, quel qu'en soit le prix à payer."

Les JO de Munich : un terrain privilégié

L'on se souvient sans doute que les JO de 1936, alors que la popularité d'Hitler est à son comble, se déroulèrent à... Berlin et ce, malgré les quelques mouvements d'opposition qui se mirent en place ci et là. Le Comité n'avait vraisemblablement pas consulté sa propre charte au préalable, qui stipule que le mouvement olympique "s'oppose à toute utilisation abusive politique du sport et des athlètes".

Omission fâcheuse qu'Hitler sut parfaitement mettre à profit pour orchestrer une propagande habile.

Est-ce galvanisés par cette expérience de compromission envers l'antisémitisme du régime nazi que les membres de "Septembre noir" jetèrent leur dévolu sur les JO, à Munich précisément ? Ce qui est certain, c'est que le laxisme le plus absolu en ce qui concernait la sécurité de l'équipe israélienne ne devait pas être pour eux un secret. Chemouel Lalkin, le chef de la délégation israélienne, eut beau pointer du doigt à plusieurs reprises le faible niveau de sécurité dont bénéficiait son équipe, ses mises en garde furent ignorées. L'emplacement du bâtiment abritant les athlètes israéliens était en outre idéal du point de vue terroriste : situé à la lisière de la clôture entourant le village olympique, elle-même constituée d'un simple grillage, il présentait une remarquable facilité d'accès.

La flamme olympique: un antisémitisme ardent

Il apparaît évident avec le recul que cette opération terroriste d'une envergure inégalée à l'époque fut rendue possible par la nonchalance envers les Juifs qui a de tous temps caractérisé l'institution olympique.

Comme dit, la XIème édition des Jeux, été et hiver, fut attribuée à l'Allemagne, conformément aux souhaits d'Hitler, et leur déroulement fut l'occasion d'un impressionnant déploiement de la "puissance aryenne". Entre les deux sessions d'été et d'hiver, pas moins de 114 lois antijuives avaient déjà eu le temps d'être promulguées. Cependant pour l'évènement, Hitler avait occasionnellement rompu avec certaines de ses méthodes - il donna par exemple l'ordre à la presse de mettre le thème du "péril juif" en sourdine, pour mieux tromper l'opinion internationale. En fait, les athlètes juifs avaient depuis 1933 tous été expulsés des fédérations sportives allemandes, la prétendue supériorité physique aryenne s'accordant fort mal avec la présence d'athlètes Juifs de haut niveau.

Le Comité Olympique n'avait pour sa part nullement besoin des démonstrations de bonne volonté du Führer, puisque ses membres avaient depuis longtemps sympathisé avec le dictateur. Le grand plaisir que prenait Henri Baillet-Latour, alors Président du CIO et grand ami d'Hitler, à se faire photographier en compagnie de ce dernier tout au long des JO, apparaît clairement sur les clichés. Cet aristocrate belge signait et persistait même après que le véritable visage de la brutalité nazie ait été dévoilé au grand jour, lorsqu'il écrivait par exemple en 1940 que les méfaits des Bolchéviques et des Juifs étaient à l'origine de la perte malheureuse par les Allemands du contrôle de la Baltique.

Le successeur de Baillet-Latour à la tête du CIO, le baron Pierre de Coubertin, celui-là même qui fut à l'origine du concept moderne des JO et antidreyfusard convaincu, ne tarissait pas d'éloges pour le Führer qu'il admirait avec

un enthousiasme sans borne. Ce dernier lui rendit la pareille lorsqu'il lui proposa en retour d'ériger une immense statue à son effigie à Berlin...

Sigfrid Edström et Juan Antonio Samaranch, le premier, sympathisant nazi et le second, soutien indéfectible du Caudillo et haut officier de l'armée franquiste, prendront le relais à la présidence du Comité.

60 secondes de mémoire oubliée

Si l'on s'imagine que le CIO a depuis rompu avec son passé compromettant et décidé de renouer un tant soit peu avec "l'esprit olympique" qu'il est censé incarner, que l'on nous permette d'émettre quelques réserves à cet égard.

En effet, son précédent Président, le belge Jacques Rogge, n'a jamais formulé le moindre regret quant aux sympathies qu'a toujours entretenues l'institution qu'il représente avec les plus sanguinaires des dictateurs. La demande d'observer une minute de silence - 60 secondes en tout et pour tout... - à la mémoire des 11 athlètes israéliens assassinés, qui fut présentée notamment par Israël et les Etats-Unis pour l'ouverture des Jeux de 2012, est restée lettre morte.

L'entêtement farouche de Rogge à étouffer toute tentative de commémoration officielle ne pouvait s'expliquer par sa volonté de ne pas "mélanger politique et Jeux Olympiques", comme il aimait à le prétexter, surtout lorsqu'on sait qu'un pays précipitamment baptisé "Palestine" eut droit cette même année à une représentation en bonne et due forme.

La visite de Rogge sur la tombe de son prédécesseur Baillet-Latour en 2010, qui fut effectuée dans un recueillement quasi-religieux et passa pratiquement inaperçue, ainsi que l'inauguration d'un petit musée à sa mémoire prouvent, s'il en était besoin, que le CIO n'est pas encore parvenu à s'extirper de l'antisémitisme dans lequel il s'est empêtré...

Elyssia Boukobza (paru dans Kountrass)





Question au psy : J'ai l'impression que mon mari ne m'aime plus

Question d'une internaute : Mon mari est devenu extrêmement ingrat, il n'est jamais reconnaissant de tout ce que je fais et il ne me fait aucun compliment. Quand il est obligé d'en faire, c'est vraiment de force et très rare. Pourtant, je fais tout pour lui faire plaisir, mais ce n'est jamais assez ou alors c'est normal. Parfois, je me demande s'il m'aime...



**Réponse de Mme Nathalie Seyman,
psychologue**

La vie de couple est loin d'être un long fleuve tranquille. Il y a des périodes où la relation conjugale peut se dégrader, où le mari ne fait plus attention à sa femme, où la femme ne se sent pas exister... Alors que faire ? Réfléchissons à votre problématique.

Chercher l'origine de cet abandon émotionnel

Si votre mari pense que tout ce que vous faites est normal, qu'il n'a plus de gestes de tendresse envers vous, c'est qu'il y a un abandon émotionnel de sa part. Le détachement émotionnel ne se fait jamais sans raison.

Vous devez avant toute chose effectuer un travail de questionnement. Qu'est-ce qui ne va pas dans votre relation ? Qu'est-ce qui n'allait pas depuis le début et qu'est-ce qui s'est dégradé ? Qu'est-ce que vous n'êtes plus prête à accepter ? Tout cela vous amènera ensuite au questionnement principal : comment votre relation de couple en est-elle arrivée là ?

Il y a plusieurs possibilités :

- **La routine** : Votre couple peut s'être dégradé à cause de la routine. La routine a pour danger de donner une idée d'acquis de l'autre, ce qui entraîne forcément une absence d'efforts et de communication. Il est facile, plus souvent pour les hommes, de penser que la relation n'exige plus les efforts des débuts. Ce manque d'effort peut être interprété par l'autre comme étant une perte d'amour. La relation peut alors se dégrader encore plus.

- **L'éducation** : Le conjoint recopie ce qu'il a vu comme modèle, le couple parental. Ses parents ont fonctionné ainsi et il pense que cela marchera pour votre couple également.

- **Un ressentiment** : Une dispute qui a mal tourné ou plusieurs désaccords qui vous ont éloignés. Il a du mal à vous pardonner et s'est donc retiré émotionnellement.

- **Un manque de remise en question** : Le manque de politesse, la violence verbale, l'indifférence créent des blessures de plus en plus profondes. Pour éviter cela, chaque conjoint doit s'examiner régulièrement pour s'assurer de ne pas manquer de respect à l'autre, de le choyer et de le traiter à sa juste valeur.



- L'absence de communication : Votre conjoint ne se comporte pas bien avec vous, mais le sait-il ? Ou supposez-vous qu'il le sait ? On ne peut pas imposer à l'autre de nous comprendre d'un regard. Il faut se parler pour être toujours en phase dans la relation.

Travailler sur le rapprochement

Pour une femme, l'opinion de son mari est précieuse. Ses paroles ont le pouvoir de lui donner de la force dans son quotidien, même si le mari n'est pas très actif dans les tâches domestiques. Une femme, de nature, doute sans cesse d'elle-même. S'il n'a aucune bonne parole pour sa femme, le mari la replonge alors dans ses doutes, que ce soit au sujet de son physique, de son rôle de mère, de sa capacité à le rendre heureux, etc. Et pire, elle doutera de l'amour que lui porte son mari.

C'est pourquoi la relation ne peut pas rester à ce stade. Pour que chacun puisse s'épanouir, il faut faire de gros efforts. Ne rien dire, ne rien faire serait désastreux. Il faut partir au combat, c'est-à-dire se réinvestir pour retrouver la complicité. C'est un travail sur soi qui demande de la patience, mais avec à la clé, un épanouissement conjugal.

Mes conseils

- Questionnez-vous : pour identifier l'origine du problème. Qu'est-ce qui a amené votre conjoint à se comporter ainsi ? Et sachez vous remettre en question. Les deux partenaires ont quelque chose à améliorer pour faire avancer la relation.

- La communication : On ne le dira jamais assez ! Votre conjoint sait-il que ce manque de compliments vous gêne ? Pour parler d'un problème avec son époux(se), il faut de bonnes dispositions. On écoute les doléances de l'autre et ses explications, on parle de ses inquiétudes et on fait le point sur ce qu'il faut pour améliorer la situation.

- Parlez-lui en particulier de vos doutes sur l'amour qu'il vous porte. Douter de l'amour que l'autre nous porte est très toxique pour

le couple. S'il vous dit qu'il doute de ses sentiments pour vous, ne paniquez pas. Rien n'est irréparable et tout est à construire.

- Ranimez la flamme entre vous : Cassez votre quotidien par un petit week-end ou une petite activité à deux. Une surprise de temps en temps, un changement de coiffure, etc., tout ceci participe à un retour de flamme entre conjoints.

- Montrez-lui comment donner de l'attention. Le meilleur moyen de recevoir, c'est de donner ! Faites-lui vous-même des compliments, soyez reconnaissante. Vous lui donnez ainsi l'exemple de ce que vous attendez de lui.

- Respectez scrupuleusement les lois de pureté familiale. Elles ont pour but de ne jamais considérer l'un ou l'autre comme un acquis et participent activement à réanimer la flamme entre époux.

- Restez patiente : En particulier si vous voyez qu'il fait des efforts. On ne change pas du jour au lendemain. Ne soyez jamais dans l'accusation, ne lui dites pas : "Tu ne me fais jamais de compliments" mais plutôt : " J'ai besoin que tu me fasses des compliments."

- Concentrez-vous sur les points positifs de votre relation. Vous avez raison de vouloir changer ce comportement, mais ne perdez pas de vue toutes les choses positives que vous vous êtes apportées mutuellement.

- Si rien ne change, n'hésitez pas à consulter un thérapeute de couple.

Une vie de couple épanouie, c'est un cadeau, mais qui ne se garde pas sans effort, d'un côté comme de l'autre. Ne lâchez pas prise, ce que vous avez construit vaut le coup de se battre. Et surtout, ne perdez jamais espoir ! La construction d'un couple demande des efforts, mais le bonheur qui vous attend au bout du chemin en vaut largement la chandelle !

Béhatsla'ha !

Nathalie Seyman



Torah-Box Magazine | n°203



Combien de temps les bougies de Chabbath doivent être allumées ?

J'allume les bougies de Chabbath avec de l'huile d'olive. Y a-t-il un temps minimum où les flammes doivent être allumées ? Car cela varie en fonction de la quantité d'huile.



Réponse de Rav Gabriel Dayan

A priori, il faudrait que les bougies du Chabbath restent allumées jusqu'à la fin du repas.

Si cela n'est pas envisageable, elles resteront allumées jusqu'à la fin de la récitation du Kiddouch (*Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm* 263, 10 ; *Michna Broura* 45 ; *Kaf Ha'haïm* 31 ; *Halakha Broura* vol. 15, p. 375).

La bénédiction sur le gingembre

Quelle *Brakha* doit-on réciter avant de manger du gingembre ?



Réponse de Binyamin Benhamou

Le gingembre est une espèce de plante qui a pour origine l'Inde. Certains en mangent mariné dans du vinaigre, d'autres pour se rafraîchir le palais entre des sushis, pour parfumer des biscuits, parfois il est sec ou en poudre pour parfumer le pain d'épices, certains le mangent en feuilles et parfois il aromatise le thé.

1. Si je mange du gingembre sec tout seul, je ne récite aucune bénédiction car je n'en tire aucun profit.
2. S'il est frais et que j'en tire un profit, je récite "Boré Péri Haadama". Idem si j'en concocte avec du sucre, qu'il soit sec ou frais, ce qui est la façon de le manger la plus courante aujourd'hui (sucré), tout comme s'il est en tranche ou rôti.
3. S'il est piquant en le mangeant seul et qu'il se mange mais difficilement, sa bénédiction sera "Chéhakol Nihya Bidvaro" (*Halikhot Brakhot* p.66).
4. S'il est émincé, on ne récite aucune bénédiction. S'il est émincé et mélangé à du sucre, on récitera "Chéhakol Nihya Bidvaro" s'il a bon goût et non pas "Boré Péri Haadama", car il n'a été transformé qu'en épice destinée à parfumer d'autres plats.

Aller à la fac pendant 'Hol Hamo'èd

Je me permets de vous écrire pour savoir s'il est permis d'aller à la fac (donc écrire) pendant 'Hol Hamo'èd Souccot.



Réponse de Rav Gabriel Dayan

1. Si vous n'avez pas "le choix"/vous risquez de perdre quoi que ce soit, il est permis d'assister aux cours.
2. Si vous pouvez éviter d'assister aux cours, vous resterez à la maison afin de profiter pleinement de la sainteté de 'Hol Hamo'èd.
3. Si vous avez l'obligation de vous rendre à la fac, vous éviterez d'écrire et vous vous suffirez de photocopier les cours d'une autre étudiante.
4. Si cela n'est vraiment pas envisageable (CQFD), il est permis d'écrire durant 'Hol Hamo'èd (*Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm* 537, 1 et 545, 9).

L'inconscient, c'est quoi ?

Qu'est-ce que l'inconscient du point de vue spirituel ? Est-ce lié à la Néchama (âme) ?

Réponse de Rav Avraham Garcia

Il y a deux sortes d'inconscients : celui qui touche aux *Midot* (traits de caractère), et celui qui touche au mental (penchant pour le bien, la vérité, recherche d'un but, sentiment d'insatisfaction du monde matériel, etc.). Celui qui touche aux traits de caractère n'est pas lié à la Néchama, mais au Néfech, c'est-à-dire à l'être (le Rav Israël Salanter en avait déjà parlé, avant Freud !). Mais celui qui touche au mental trouve ses racines dans la Néchama. En effet, nos Sages nous enseignent (*Nidda* 30b) que l'enfant à l'état fœtal étudie la Torah dans le ventre de sa mère et perçoit les choses les plus infinies et les plus subtiles, mais une fois sorti, un ange lui fait oublier tout ce qu'il a appris. Et la question se pose : pourquoi apprendre si c'est pour oublier ? Et l'on répond que cette étude reste dans son inconscient profond (*Ma'alot Hatorah* du Rav Avraham, le frère du Gaon de Vilna, rapporté dans la préface du livre *Pit'hé Nidda* du Rav Betsalel Renchbourg ; *No'am Elimélèkh* sur *Parachat 'Hayé Sarah* et *Parachat Vayikra* ; *Dérèkh Si'ha Parachat Toledot* p. 130, et autres).

Temps maximal de *Cha'harit* pour les femmes

J'aimerais savoir s'il y a un horaire à respecter dans la *Téfila* du matin pour les femmes.

Réponse de Rav Yossef Loria

Oui, il y a un horaire, car même si une femme n'est pas toujours tenue de faire les trois prières par jour, malgré tout, elle est obligée de prier (*Choul'han 'Aroukh* 89, 1). Cette prière qu'elle a l'habitude de réciter devra se faire à l'heure précise. Néanmoins, si elle est mariée avec des petits enfants ou occupée, il suffira de réciter une courte prière ('*Hafets Haïm* ; '*Hazon Ich* ; Rav Chlomo Zalman Auerbach mentionné dans *Michna Broura* ; *Dirchou* 108, 8). Pour *Cha'harit*, il faut la réciter a priori avant le *Zman Téfila* (*Halakha Broura*, t.5, p.174), et en cas d'oubli, d'erreur ou d'empêchement, jusqu'à '*Hatsot* (*Choul'han 'Aroukh*.89, 1). Ces deux horaires sont indiqués dans la majorité des calendriers.

Tic-Tac de France, Cachères ?

Les Tic-Tac de France sont-ils Cachères ?

Réponse de Dan Cohen

Les Tic-Tac suivants sont autorisés par Rav Wolff (selon des critères similaires à ceux du Consistoire) :

- Fresh Mint, Spearmint, Tropical Twist.

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Torah-Box Magazine | n°203



Chronique d'une famille presque comme les autres

Chapitre 32 : Débat sur la place de la femme !

Chaque semaine, Déborah Malka-Cohen vous fait découvrir les aventures passionnantes et intrigantes d'une famille... presque comme les autres ! Entre passé et présent, liens filiaux et Téchouva...

Dans l'épisode précédent: Alors qu'Albert passe la matinée en compagnie de son gendre Yossi et de son petit-fils Yokélé, ce dernier laisse pour la première fois de sa vie échapper une phrase entière de sa bouche: "Ani rotsé Sabba !" ("Je veux Papi !").

En raccrochant avec Yossi, Myriam pressa sa mère d'en finir avec les courses. Elle avait hâte de revenir à la maison pour constater d'elle-même les immenses progrès que venait de réaliser son fils. Avec un peu de chance, son aîné allait recommencer son exploit verbal devant elle ! Formuler une phrase entière, c'était énorme ! Elle était tout à fait d'accord avec son mari qui était convaincu que c'était dû à la présence de ses parents. Et plus précisément de son père à elle. Elle se retenait de pleurer car l'heure n'était plus aux larmes, même celles de joie. Il était temps de se réjouir et de remercier Hachem !

"Ani rotsé Sabba ! Ani rotsé Sabba !", répétait en boucle Myriam qui faisait tournoyer l'un des sacs de courses d'où dépassaient des poireaux.

"Qu'est-ce que tu racontes, Myriam ?, avait demandé Jojo.

- 'Je veux Papi !', c'est la phrase que Yokélé a formulé tout seul devant Papa et Yossi !

- Mais c'est merveilleux !, s'était exclamée Jojo. Je suis contente d'être à tes côtés pour entendre cette incroyable nouvelle.

- Moi aussi Maman, je suis très contente que tu sois là. Je me rends compte à quel point toi et Papa, vous m'avez cruellement manqué pendant toutes ces années.

- N'en parlons plus ! L'essentiel, c'est de s'être enfin retrouvés. Je n'arrive pas à réaliser qu'à la

fin de la semaine, nous repartons. Notre séjour est passé si vite ! C'est à peine croyable que nous soyons ici depuis déjà deux semaines."

Soudain, une évidence apparut dans l'esprit de Myriam : ses parents ne devaient pas repartir. Il fallait qu'ils restent encore ! Elle ne se fit pas prier pour le faire savoir à sa mère :

"Maman, il faut absolument que toi et Papa, vous prolongiez votre séjour chez nous ! Votre présence à nos côtés nous a fait tellement de bien qu'il est impensable que vous retourniez à Paris. Il faut que vous restiez plus longtemps.

- C'est très gentil ma chérie, mais nous avons déjà beaucoup abusé de votre hospitalité. Et puis, je vois bien que ton père commence à tourner un peu en rond ici. À la fin de la semaine, nous avons rendez-vous avec le cardiologue et si tout va bien, nous prendrons notre avion.

- Bien sûr que tout ira bien ! Avec l'aide d'Hachem, le médecin confirmera que Papa s'est complètement rétabli.

- Oui enfin, nous allons tout de même attendre le diagnostic du professeur.

- Maman, il faut te dire que tout ira bien, avant même d'avoir le diagnostic. Avoir une confiance absolue en Hachem est déjà une partie de la guérison. C'est Hachem, le guérisseur de tous les maux ! Le professeur n'est que le Kéli (réceptacle) qui va nous donner une confirmation positive sur l'état de santé de papa.

- Tu m'excuses mais je trouve ce raisonnement un peu trop léger et simpliste. Si Dieu a mis sur terre des médecins, c'est pour aller les consulter.

- Je n'ai jamais dit le contraire mais tous les docteurs te le diront : avoir des pensées positives améliore l'état de santé du patient.

- Oui bon, si tu veux mais c'est comme ton histoire de piscine non-mixte. Un jour les femmes. Un jour les hommes.

- Oui et bien qu'est-ce qu'elle a mon histoire de piscine ? Pour la non-mixité, c'est une question de *Tsni'out*.

- Pardon d'avance si mes propos vont te choquer ma fille, mais rien que ce mot me met mal à l'aise. Cela représente pour moi une forme de contrôle sur le corps des femmes.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Eh bien, tous les êtres humains ont un corps, tout comme les animaux. C'est fonctionnel et utile et je ne vois pas pourquoi montrer le corps des femmes serait mal vu par notre Créateur. Je ne dis pas qu'il faut se promener de manière indécente ou provocante, mais je ne comprends pas en quoi se cacher les cheveux ou se couvrir les chevilles est quelque chose d'important. Qu'est-ce que cela change ?! En revanche, je vois bien qu'il est toujours question de conditionner la femme pour qu'elle cache son corps en avançant l'argument ultime qu'en faisant ça, elle obtiendra la sérénité dans son foyer et aura une bénédiction pour ses enfants !

- Laisse-moi te donner une explication...

- C'est terrible d'utiliser ce que la femme a de plus cher à ses yeux afin de la soumettre à des exigences vestimentaires archaïques ! Avec des lois toujours très strictes que certains rabbins sortent de leurs chapeaux.

- ...Apparemment ce n'est encore pas mon tour de parler...

- C'est du chantage affectif, voilà ce que c'est ! C'est dégoûtant de faire ça !

- Justement, quand j'étais au séminaire, l'une des *Rabbaniot*...

- Ah oui et ce n'est pas tout ! Parlons-en de la discréction ! Bien évidemment, il faut qu'une femme reste bien gentiment à sa place, sans faire de vagues ! Ben moi je pense que la place d'une femme au sein de son foyer est comparable à

celle du PDG d'une multinationale ! ELLE GÈRE TOUT ! Et tous ces religieux qui refusent de regarder les femmes droit dans les yeux ! Leur mère ne leur a jamais appris à dire bonjour ?!"

Passionnée par son sujet de prédilection, Jojo fit tomber le sac en papier qui contenait les pommes de terre. Un homme en chapeau, barbe et redingote qui passait par là se pencha immédiatement pour rattraper une pomme de terre qui avait filé sur la chaussée. In extremis, il récupéra le légume, alors qu'un camion fonçait droit sur lui. Ne faisant pas attention à l'acte de bravoure dont l'homme venait de faire preuve pour sauver l'un des éléments de son dîner, Jojo continua sur sa lancée, n'ayant aucune conscience de ce qu'il venait de se passer.

"Moi je dis, ces bonshommes n'ont que faire des femmes ! Merci Monsieur pour mon sac."

Déborah Malka-Cohen

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR
Torah-Box
MAGAZINE

Une visibilité unique

10.000 exemplaires distribués en France

Dans plus de 500 lieux communautaires

Publié sur le site Torah-Box

Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter

Magazine hebdomadaire de 32 pages

Des prix imbattables

Contactez-nous : **Yann Schnitzler**

yann@torah-box.com **04 86 11 93 97**



Torah-Box

Magazine | n°203



Sauté de poulet aux nouilles et aux légumes

Voici un plat asiatique classique que vous n'hésitez pas à préparer souvent !

Ingédients



- 170 g de spaghetti
- 2 cuil. à soupe d'huile
- 2 cuil. à café d'huile de sésame
- 450 g de poitrine de poulet coupée en cubes
- 300 g de champignons émincés
- 2 poivrons (jaune et rouge) coupés en lamelles
- 4 gousses d'ail émincées
- 1 cuil. à soupe de gingembre frais émincé
- ¼ cuil. à café de chili piquant (facultatif)
- ¼ verre de sauce soja
- ¼ cuil. à soupe de vinaigre de riz (ou vinaigre)
- Sel



Pour 4 personnes



Temps de préparation : 30 min



Difficulté : Facile



Réalisation

- Faites cuire les spaghetti selon les instructions du paquet. Egouttez et réservez.
- Dans une grande poêle, chauffez l'huile et l'huile de sésame et faites-y revenir les cubes de poulet. Réservez.
- Faites encore revenir les champignons émincés et les poivrons en lamelles pendant environ 8 min. Ajoutez l'ail, le chili et le gingembre et faites revenir pendant 1 min.
- Dans un petit récipient à part, mélangez la sauce soja et le vinaigre de riz.
- Quand les légumes sont cuits, ajoutez à la poêle les cubes de poulet, les spaghetti et la sauce. Faites revenir le tout pendant 1 min. Servez aussitôt.

Bon appétit !

Murielle Benainous



murielle_delicatesses_



Une bonne blague



Une entreprise a besoin d'un chef comptable. 3 candidats sont retenus : un ancien informaticien, un ancien militaire et un ancien fonctionnaire. Tous trois semblent appropriés au poste, compte tenu du caractère rigoureux de leur ancien métier.

Le premier à passer l'entretien est l'informaticien. "Monsieur, pour le poste de chef comptable, nous devons vérifier si vous savez compter.

- Bien sûr ! Mais uniquement en système binaire : 0.1.00.1.11.1.0..."

Vient le tour du militaire. "Vous savez compter ?

- Bien sûr ! Une deux, une deux, une deux..."

Le dernier espoir du directeur des ressources humaines est donc porté sur le fonctionnaire. "Vous savez compter ?

- Bien sûr ! Un, deux, trois, quatre, cinq, six..." Le directeur a enfin trouvé la perle rare. "Continuez continuez", dit-il en jubilant.

"... Sept, huit, neuf, dix..."

- Magnifique ! Continuez !

- ... Valet, dame, roi, as..." !!



REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Daniel
ben Saada

Ya'cov
ben Rahel

Tayta
bat Beya

Annaelle bat
Rosa Bena
Chochana

Doda
bat Esther
Estelle Angele

Evelyne Simha
bat Emilie
Esther

Shimaoun
ben Emilie
Esther

Anaëlle Mazal
Haya bat
Aviva Nelly

Liv Simha
bat Stella
Tsipora

Moshe
ben Rivka

Yoann
Yo'hanan
ben Perla

Yohanan
ben Rivka

Stephane
Mickael ben
Chelbia Sadik

Eliane Aléa
bat Zohara

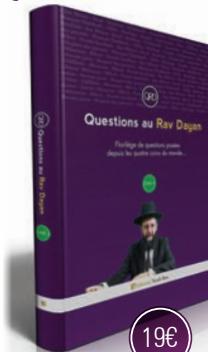
Jacques
Ya'akov ben
Freha

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

QUESTIONS AU RAV DAYAN (TOME 6)



Composé de 350 questions véritablement reçues par des Juifs à travers le monde entier sur le site Torah-Box depuis l'année 2014 à partir de laquelle Rav Gabriel Dayan a commencé à y répondre avec une précision rare et une persévérance de tous les instants, tant les cas pouvant être urgents.

19€

Ces questions, vous les êtes posées un jour, ou vous vous les poserez dans l'avenir...

Il est fortement recommandé d'ouvrir ce livre à la table familiale pour dynamiser les échanges !

Commandez dès maintenant !

1 Internet (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 Téléphone 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)



Torah-Box Magazine n°203

Une période cruciale.

40

Rejoignez nous pour la prière exceptionnelle au Kotel et sur les lieux saints à partir de Dimanche Roch Hodech Eloul (28.8) et jusqu'à la Neila de Kippour

Tous les noms qui nous parviendront après Roch Hodech seront retransmis immédiatement aux Guedolim, jusqu'à la fin des 40 Jours

jours
qui séparent **Roch Hodech Eloul de Yom Kippour.**



0-800-106-135

www.vaadharabanim.org

Envoyez votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 0-800-106-135).

Envoyez votre chèque à :
Vaad haRabanim
10, Rue Pavée 75004 Paris

Appelez ce numéro pour un don par carte de crédit : 0-800-106-135
en Israël: 00. 972.2.501.91.00

+33 7 83 70 35 28

Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

Envoyez vos noms



Perle de la semaine par  Torah-Box

"Si Dieu Te révélait qui tu es, tu t'écroulerais."
(Rav Mena'hem Mendel de Kotzk)